

INSTITUT ROUMAIN D'ÉTUDES BYZANTINES
NOUVELLE SÉRIE : IV

N. BĂNESCU
DE L'ACADÉMIE ROUMAINE
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST

LE DÉCLIN DE FAMAGOUSTE
FIN DU ROYAUME DE CHYPRE

— NOTES ET DOCUMENTS —

BCU Cluj / Central University Library Cluj



BUCAREST
MCMXLVI

1040-979
2-

B.A.L. 6422

INSTITUT ROUMAIN D'ÉTUDES BYZANTINES
NOUVELLE SÉRIE IV

N. BĂNESCU
DE L'ACADÉMIE ROUMAINE
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST

LE DÉCLIN DE FAMAGOUSTE
FIN DU ROYAUME DE CHYPRE

— NOTES ET DOCUMENTS —

BCU Cluj / Central University Library Cluj



X

BUCAREST
MCMXLVI

1043/1044

~~III. 3894~~ / 2

~~BCU Cluj / Central University Library Cluj~~



669417

BASILIO PÂRVAN

ARCHAEOLOGORUM FACILE PRINCIPI

QUI TERRAS FODENS PER ANTIQUAS

AUDAX FELIX

PRISTINA PATRIAE FATA CEU VATES LEGIT

MAGISTRO COLLEGAE AMICO

BCU Cluj / Central University Library Cluj

AUCTOR

HOCCE OPUS

POST BIS CIRCITER DENA A MORTE PERACTA

GRATULABUNDUS MEMOR

D D D

INTRODUCTION *

L'île de Chypre a joué, grâce à sa position géographique, un rôle très important dans le grand mouvement commercial suscité par les Etats que les Croisés avaient créés en Orient. Elle a été, suivant l'expression de Heyd, le centre autour duquel rayonnaient toutes les voies de commerce qui menaient vers la Méditerranée ¹⁾.

Dans l'ouvrage de synthèse si substantiel qu'il a dédié à l'oeuvre française à Chypre, Nicolas Iorga a relevé les conditions historiques qui ont permis de réaliser l'autonomie de cette île dont la population si peu dense ne comptait que quelques dizaines de milliers d'habitants et quelques centaines de chevaliers.

C'est d'abord la disparition, pour une longue période, de la puissance byzantine qui

*) Communication lue à l'Académie Roumaine.

1) *Hist. du commerce du Levant au moyen-âge*, trad. F. Raynaud, Leipzig 1936, vol. II, p. 3.

aurait pu récupérer l'ancien thème de l'empire. De plus, l'île était à cette époque la seule base possible pour une offensive latine vers l'Orient. Il n'y avait plus de royaume de Jérusalem et il ne devait plus y avoir d'empire latin de Constantinople. Dans ces circonstances, le point d'arrêt des pèlerins, le principal centre commercial pour le Levant, la fondation chrétienne capable de servir en même temps à la Croisade et au gain ne pouvait être que Chypre. Elle avait pour ainsi dire le monopole de l'idée latine, car elle était le centre de rayonnement de toute tentative visant au rétablissement de la domination latine en Orient ²⁾.

On connaît les circonstances dans lesquelles l'île qui, jusqu'alors avait été un thème florissant de Byzance, est entrée en possession de la Maison française de Lusignan. Richard Coeur-de-Lion, provoqué, alors qu'il se rendait aux Lieux-Saints, par Isaac Comnène, l'usurpateur byzantin qui s'était proclamé à Chypre empereur, arracha l'île des mains de ce dernier en 1191. Le roi d'Angleterre la vendit aussitôt aux Templiers pour 100.000 besants et l'Ordre ne pouvant la tenir la revendit à son tour, en mai 1192, à Guy

2) *France de Chypre*, Coll. de l'Institut néo-hellénique de l'Université de Paris, Paris, „Les Belles Lettres”, 1931, p. 32.

de Lusignan auquel la mort de sa femme Sibylle avait fait perdre le royaume de Jérusalem. Quelques années plus tard, Amaury, frère et successeur de Guy, reçut de l'empereur Henri VI la couronne de roi (1196) qu'allaient porter pendant près de trois siècles les souverains de l'illustre maison de Lusignan.

Lorsque, cent ans plus tard environ, la citadelle de Saint-Jean d'Acre, dernière possession des chrétiens en Syrie, tomba aux mains des Arabes (1291)³⁾, tout le commerce des Etats de l'Occident se dirigea vers Chypre. Les grandes villes commerciales — Venise, Gênes, Pise, Marseille, Barcelone — envoient de plus en plus désormais leurs vaisseaux dans les centres de négoce de l'île, à Famagouste, Limisso, Paphos, Kerynia et Nicosia⁴⁾. Située à l'extrémité orientale de l'île, Famagouste s'élève rapidement au premier rang des villes commerciales de la Méditerranée. A côté de Constantinople et d'Alexandrie, elle a joui longtemps d'une suprématie incontestée dans le commerce de l'Orient.

3) Au sujet de cette lutte dramatique, *Iacopo d'Oria, Annali Genovesi di Caffaro e dei suoi continuatori*, vol. IX, pp. 40-44.

4) L. de Mas Latrie, *L'île de Chypre. Sa situation présente et ses souvenirs du moyen-âge*. Paris 1879, pp. 224—225.

L'histoire de Chypre a été écrite avec une richesse d'information comme on en rencontre rarement, par de Mas Latrie, dans les trois volumes de son oeuvre magistrale. On ne saurait de nos jours parler de Chypre au moyen âge sans recourir à ce travail incomparable.

Si, après tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur le royaume de Chypre, nous arrêtons aujourd'hui votre attention sur son dernier chapitre, ce n'est que pour mettre en valeur certains documents inconnus que nous avons extraits de l'inépuisable trésor des Archives de Gênes. Les deux registres intitulés „*Officium Provisionis Romanie*”, exploités par tous les chercheurs, comprennent encore de vastes matériaux inédits, relatifs aux colonies que la République possédait en Orient. Nous y avons recueilli presque tout ce qui concerne Famagouste, et les documents que nous présentons jettent une vive lumière sur les derniers rois de la Maison de Lusignan et sur le sort de la fameuse citadelle avant qu'elle ne tombât sous la domination des Vénitiens. Par malheur, ces registres, les seuls qui nous aient été transmis, comprennent les actes du célèbre Office entre les an-

nées 1424—1428 et 1447—1449. Il y a donc entre eux une lacune de vingt ans qui ne pourra être comblée qu'indirectement par l'exploitation d'autres séries de documents des vastes archives génoises.

Tels qu'ils sont, ils nous permettent néanmoins de comprendre plus exactement la gravité de la situation dans laquelle se débattait le petit royaume sous les derniers rois de Lusignan et la décadence commerciale continue de Famagouste sous l'administration génoise, malgré les efforts que fit la République pour arrêter ce déclin. On trouve dans ces actes un écho de la phase aiguë de la crise qui devait entraîner la cession de la colonie à l'Office de Saint-Georges, dans le vain espoir de la sauver.

Le règne de Pierre I-er de Lusignan (1359-1369) fut pour le royaume une période d'apogée. La carrière glorieuse de ce prince au service de la guerre sainte a été exposée avec beaucoup d'érudition par Nicolas Iorga dans l'excellent ouvrage de jeunesse qu'il a consacré à Philippe de Mézières, chancelier du royaume⁵).

Pierre I-er s'empara de Gorhigos (Korykos), la plus importante des citadelles de la côte

5) *Philippe de Mézières (1327—1405) et la croisade au XIV-e siècle*. Paris 1896.

méridionale de l'Asie Mineure, en face de Chypre, ainsi que de Satalia, port de la côte de Pamphylie auquel sa position et son commerce conféraient une importance toute particulière ⁶). Il ouvrait par ces conquêtes la série de ses grandes entreprises. Audacieux, plein de confiance dans ses projets, le roi se rendit dans ces pays chrétiens qu'il devait, selon l'expression de notre historien „trouver si différents de ses rêves". Il n'en gagna pas moins „par sa parole éloquente, par le prestige de sa beauté et de sa puissance, les quelques enthousiastes qui s'y trouvaient encore" ⁷).

Grâce aux secours qu'il avait recueillis de la sorte un peu partout, Pierre I-er, par une action audacieuse, attaque les musulmans au centre même de leur puissance, à Alexandrie, dont il s'empare après une grande bataille. Sa retraite fortuite, au bout de quelques jours à peine, par suite de la panique qui avait gagné l'armée, fut un coup terrible dont ne purent jamais se consoler le chancelier du royaume et l'autre grand animateur de la croisade, le légat du pape, Pierre Thomas. Bien que déçu, le roi ne désarme pas. Malgré

6) Iorga, *Gesch. des osmanischen Reiches*, I. Bd., Gotha 1908, p. 216 sq.

7) *Philippe de Mézières*, p. 4.

les pourparlers de paix engagés par ses alliés, il continue énergiquement la lutte, attaquant, à la tête d'une puissante flotte, les citadelles ennemies de Syrie.

Ce grand „pèlerin de croisade”, comme le nomme Iorga, gênait certes bien des intérêts. Les Républiques italiennes, frappées dans leur commerce avec l’Egypte et la Syrie, exercent des pressions en faveur de la paix et parviennent à l'imposer. Mais obliger à déposer les armes celui qui avait rassemblé auprès de ses Chypriotes des éléments de toute la Chrétienté occidentale — observe si justement notre éminent historien — l'homme qui ne vivait que pour la guerre sainte, signifiait tuer sa mission elle-même. Son assassinat, par les barons de l'île, en cette triste nuit de janvier 1369, vint en quelque sorte, pour employer l'expression de l'historien roumain, mettre un terme à une vie qui n'avait plus de raison d'être ⁸⁾.

Sa mort met fin à la prospérité du royaume: elle ouvre la période la plus critique de son histoire. Les Musulmans reprennent aussitôt courage; les divisions de la famille royale minent l'autorité de l'Etat; les Génois se servent de toutes les occasions qui leur sont offertes pour atteindre leurs buts ambi-

8) *France de Chypre*, p. 63.

tieux. Rivaux implacables de Venise, ils avaient besoin d'une position commerciale au sud de l'Asie Mineure pour neutraliser le comptoir vénitien de Beyrouth ⁹⁾. Un incident, survenu lors du couronnement du jeune Pierre II comme roi de Jérusalem, leur fournit le prétexte nécessaire pour formuler des prétentions et ils demandent que Satalia leur soit donnée. Les oncles du roi ne pouvant supporter l'idée de voir les Génois maîtres de la citadelle, la cédèrent à l'émir voisin (14 mai 1373).

Gênes envoie alors une puissante flotte contre le royaume. Pietro Fregoso, à la tête de 45 grandes galères et d'une foule de grands vaisseaux, débarque dans l'île en juin 1373, occupe Nicosia, puis Famagouste, s'emparant, suivant l'expression d'un chroniqueur génois, de presque tout le royaume de Chypre et réduisant le roi à un canton de l'île ¹⁰⁾. Pierre II fut obligé de signer le traité du 21 octobre 1374, qui imposait à son royaume une dette considérable dont la majeure partie était destinée à indemniser la fameuse Mahone de Chypre, société constituée spécialement pour supporter les frais de l'entre-

9) De Mas Latrie, o. c., p. 306—7.

10) Uberto Foglietta, *Delle cose della repubblica di Genova*. Milano, Gio. Antonio degli Antonij, 1575, p. 52.

prise. La République recevait en gage Famagouste, premier emporium de l'île, où elle devait exercer toute l'autorité civile, militaire et judiciaire, jusqu'au paiement intégral de la dette. Quelques membres de la famille royale et un grand nombre de nobles et de dignitaires de la Cour de Chypre furent emmenés comme otages dans les prisons de Gênes¹¹⁾.

Afin de reprendre sa ville, clé du commerce de son royaume, le roi adhère à la ligue formée par le duc de Milan et Venise contre Gênes. Secondé par les galères vénitiennes, il tente en 1378 le siège de Famagouste, mais l'entreprise échoue et ne fait qu'inciter les Génois à la vengeance. Lorsque le traité de Turin (8 août 1381) mit fin à la guerre à laquelle avait pris part le roi, ce dernier, malgré les instances du duc de Milan, d'Amédée de Savoie et de Venise, ne fut pas compris dans le traité de paix et, comme il arrive presque toujours aux petits Etats dans des conflits de cette nature, le malheureux souverain fut livré à la vindicte de son ennemi¹²⁾. Il eut la chance de mourir en 1382, avant que Gênes, affaiblie par la guerre, ait eu le temps de préparer sa vengeance. Mais

11) Heyd, o. c., II, p. 409.

12) De Mas Latrie, *Hist. de l'île de Chypre sous le règne des princes de la Maison de Lusignan*, II, pp. 378—379.

son successeur, Jacques I-er, se trouvait à Gênes comme otage et ne fut libéré en 1383 qu'après avoir consenti à la cession définitive de Famagouste et d'un territoire de deux lieues à la ronde. La dette continuait naturellement à courir et la République obtenait au lieu de Famagouste, désormais en sa possession, un autre gage: le port de Kerynia ¹³⁾.

La cession aux Génois du premier port qui était en même temps le centre commercial de l'île eut les suites les plus désastreuses. Maîtres de tout le commerce de l'île, ils déterminèrent les marchands de toutes nationalités, encouragés naguère par la maison de Lusignan, à se retirer devant ce puissant concurrent qu'ils redoutaient. Evitant désormais Chypre, ils se dirigent vers d'autres contrées, vers la Syrie et l'Égypte. Le déclin fut rapide.

Les sources de l'époque sont unanimes à reconnaître l'élan extraordinaire qu'avait pris le commerce chypriote au XIV-ème siècle et la décadence où le fit tomber en moins d'un quart de siècle cette intrusion de l'étranger. De Mas Latrie a réuni dans son oeuvre monumentale ces témoignages éloquents.

Dans le *Songe du vieil pèlerin*, Philippe de Mézières a esquissé sous le voile de ses al-

13) Heyd, o. c., II, 411—412.

légories ce drame d'un pays si heureux auparavant. La „Reine Vérité” vient à Gênes sous l'aspect d'une vieille „affublée d'un vieil mantel de drap de soye et toute deschevelée” :

„Dame royne, dist la vieille, je suis venu à vostre magesté royalle, messagiere de l'isle d'Acheldemach, qui vault autant à dire comme champ remply de sang, c'est de l'isle de Chippre, royaume désolé et de sang arousé... Madame, dist la vieille, ceste nostre yslè estoit la noble chambre orientale et gracieux retrait des chevaliers de Dieu et des pelerins qui aloient outremer. Ceste yslè mal fortunée estoit lors le vray mur defensable de la Crestienté d'Orient; c'estoit comme ung gracieux hospital des Crestiens d'Occident, et brefment c'estoit la frontiere puissante et necessaire de la Crestienté catholique; Madame, c'estoit la banniere de la croix encontre les ennemis de la foy plus redoubtée que nulle aultre en son temps qui peust estre trouvée !”

Pour expier nos péchés anciens, continue la vieille, le noble sang versé par notre vaillant roi dont nous ne cessons de déplorer la perte ne suffit pas; lorsque cette génération génoise que tous ses voisins considèrent comme perverse, qui d'après les livres des docteurs devrait être supprimée du monde et dispersée, le sabre à la main, dans quarante

galères bien armées, drapée dans le manteau de l'agneau du sacrifice, avec de fausses promesses et de terribles serments, entra dans notre pays, c'est-à-dire sous forme d'agneau et d'ange de lumière et prenant les apparences de la justice véritable... cette perverse génération, violant son serment par une trahison manifeste, s'est emparée du fort de Famagouste et a jeté dans des geôles tous les chevaliers portant armes. Elle montre plus loin leur venue à la résidence royale de Nicosia où, sans nulle considération pour la majesté divine, ils pillèrent l'église S-te Sophie et toutes les autres églises, emportant avec eux les trésors, les reliques, l'or et l'argent, les pierres précieuses, la vaisselle et les bijoux du royaume ¹⁴).

Ailleurs, parlant de l'influence du commerce extérieur sur la prospérité d'un Etat, la „Reine Vérité” dit à Charles VI de se rappeler que les sujets d'un royaume où les marchandises n'entrent pas vivent comme des sauvages et tombent dans la misère, comme on peut s'en rendre compte aujourd'hui à voir le royaume d'Ecosse en Occident et en Orient celui de Chypre qui, ajoute l'auteur, „ou temps du vieil pelerin, pour l'abondance de la marchandie estoit si riche en per-

¹⁴) De Mas Latrie, III, 386.

sonnes et biens que le tres vaillant roy Pierre de Lysignen de l'abondance, de la richesse de son royaume, par sa vaillance et prouesse, à ses despens, de son petit royaume print par bataille Alixandre en Egypte, Sathalie en Turquie, Layas [Lajazzo] en Arménie, Tourtoige et Triple [Tortose et Tripoli] en Surie, grosses citez anciennes et sollennelles, sur les mescreans de la foy, comme il fut dit autrefois. Mais à présent, pour ce que au dit royaume de Chyppe, par l'oppression tyrannique et avarice inhumaine de ceulx qui ou champ blanc portent la vermeille croix, ce sont les Genevoys ¹⁵⁾, ou dit royaume la marchandie est perie, et les habitants du royaume sont devenus sauvages et semblent mieulx mors que en vie".

Vers le milieu du XV-ème siècle, le Crétois Emmanuel Piloti apporte un témoignage identique lorsqu'il écrit que Famagouste „en grant triumphe par l'espace de LX ans estanz soubz la puissance du roy de Cypre", perdit sous les Génois „tout son triumphe et le traffique de marchandise" ¹⁶⁾.

De graves conséquences n'allaient pas tarder à se faire sentir de plus en plus. Le successeur de Jacques I-er, le roi Janus (1398—

15) Les armes de Gènes: une croix rouge sur fond d'argent.

16) De Mas Latrie, II, 383, note 6.

1432), se débattit au milieu de grandes difficultés au cours de son règne long et agité. La dette envers Gênes qui ne cessait de s'accroître pesait lourdement sur son Etat; la rivalité de Venise qui entendait conserver les privilèges dont elle jouissait jusqu'à ce que Gênes établît son monopole, provoquait de fréquents conflits, les impôts qui frappaient sans distinction aucune la population, afin de couvrir les sommes réclamées par les Génois, suscitaient de vifs mécontentements.

Gênes, enfin, souleva contre le roi les Mamelouks. En 1425 et 1426, Bursbaï envoya une puissante armée d'invasion qui dévasta complètement l'île. Avec ses faibles troupes, le roi affronta l'ennemi, mais fut défait le 7 juillet 1426 à Chierokitia et fait prisonnier par les envahisseurs qui l'emmenèrent au Caire. Après avoir été tenu un an en captivité, il fut obligé, pour être délivré, de payer une rançon de 200.000 ducats et de s'engager à payer un tribut au Soudan. Sa dette s'accrut ainsi des emprunts qu'il fut obligé de contracter pour mettre fin à sa captivité.

Les Génois ne furent pas épargnés au cours de cette campagne de pillage des Egyptiens et la République dut intervenir en faveur de ses sujets auprès du Soudan auquel elle demanda de délivrer tous ceux qui avaient été

capturés sur le territoire de Famagouste et de restituer les biens volés¹⁷⁾. Avec la prévoyance qui la caractérise, elle prit en même temps des mesures pour renforcer ses positions à Famagouste, expédiant avec Giacomo et Vincenzo Lomellino 150 hommes et des munitions afin de défendre la ville¹⁸⁾.

Pour prévenir un nouveau coup du Soudan, la République chargea, en janvier 1427, quatre commerçants de confiance qui résidaient à Rhodes¹⁹⁾ d'épier les intentions et les préparatifs de l'ennemi et d'envoyer à ce propos des informations à Famagouste, à Damas, à Chio et partout où ils le jugeraient nécessaire et de faire toutes les dépenses requises par ces démarches. Dans une lettre du 1 février 1427 adressée aux autorités de Famagouste, le gouvernement génois exprime l'impression profonde que lui a faite l'invasion des Mamelouks dans Chypre et la captivité du malheureux roi et communique la décision qu'il a prise d'envoyer des vaisseaux et des hommes „non solum ad tutelam illius nobis carissime civitatis, verum etiam ad favorem in-

17) Annexe. Lettre du 2 janvier 1426.

18) Annexe: Lettre du 26 juillet 1426.

19) Conradus Gentilis, Cataneus de Camila, Cataneus de Cataneis et Bartolomeus de Auria. Annexe, Lettre du 20 janvier 1427.

sule prelibate". Il les exhorte à veiller sans relâche à la sécurité de la ville ²⁰⁾.

Les revenus de Famagouste étaient à cette époque si réduits qu'ils suffisaient à peine à l'entretien de la ville. La République réitère aux autorités de la ville l'ordre de prélever sur l'argent dû par le roi aux préjudiciés (ex pecunia dannificatorum quam debet Serenissimus Rex Cipri), ou sur l'argent provenant de la taxe prélevée sur les marchandises sortant de Famagouste, la somme de 17.500 besants d'or qui doit être versée à Giacomo et à Vincenzo Lomellino pour acquitter le transport par leur vaisseau de 150 hommes et des munitions expédiées à Chypre ²¹⁾. Un mois plus tard, elle envoie la liste des débiteurs, pour les préjudices de 1425 et 1426 avec l'ordre d'encaisser les sommes dues et de les expédier à Gênes ²²⁾.

La situation empira de telle sorte que moins de six mois plus tard seulement le besoin se fit sentir de reviser et de diminuer les dépenses, les traitements des fonctionnaires et des stipendiés de la ville. En février 1427 se réunirent à Gênes les représentants de l'Office de St. Georges et de l'Office Provisionis

20) Annexe.

21) Le registre Officium Provisionis Romanie pour 1424—1428, p. 67 r (Lettre du 26 juillet 1426).

22) *Ibidem*, p. 69 r, 31 août 1426.

Romanie auxquels se joignent plusieurs citoyens et commerçants nouvellement arrivés de diverses régions de Chypre, ainsi que d'autres citoyens „plene edoctis de agendis ipsius civitatis et provisione necessaria". On décida de comprimer les dépenses: „Moderaciones expensarum et salariorum officialium et stipendiariorum civitatis Famaguste" ²³).

Le document qui comprend ces mesures présente un intérêt particulier du fait qu'il nous permet en même temps de nous faire une idée de l'appareil administratif de la République à Famagouste à cette époque finale de la domination génoise.

Le chef suprême de l'administration, le *capitaneus Famaguste*, n'aura désormais que le personnel prescrit, c'est-à-dire un *vicarius*, juriste intègre et capable qu'il emmènera avec lui lors de son départ de Gênes, deux *cavalerii* qu'il recrutera également à Gênes, deux *domicelli* ²⁴), dix serviteurs habiles, un cuisinier, deux *regacii* ²⁵) et quatre chevaux. Pour couvrir ses dépenses, le salaire de ses gens et le sien, il recevra par an 16.000 besants

23) Même registre, *Diversa*, p. 73 r.

24) Ducange, *Gloss.*, explique ce terme: *fils des nobles, magnatum et baronum filii, militum filii nondum militari.*

25) *Regacinus, ragazinus, regatius*, ital. *ragazzino*, *servus, famulus* (Du Cange, *Gloss.*). Dans les textes qu'il cite, le mot équivaut à *scutifer*. Comme il est également question de chevaux il doit être entendu comme *valet d'écurie*.

de Famagouste, prélevés sur l'argent de la Massaria. Dans une lettre ultérieure, le gouvernement précise que Pietro Doria, récemment nommé à ce poste, de même que les futurs capitaines ne pourront recevoir d'autres salaires que 500 besants ²⁶).

Toutes ces mesures seront appliquées à partir du jour où les lettres de l'autorité centrale auront été présentées ou dès l'arrivée de Petrus de Auria ²⁷) nommé à la dignité de capitaneus et en partance pour Famagouste. S'il est prouvé qu'ils ont reçu une somme supérieure au salaire prescrit, ils seront triplement punis.

Les deux *massarii Famaguste* (sorte d'intendants des finances) auront chacun un serviteur, un regacius et un cheval (debeant habere famulum unum regacium unum atque equum unum pro singulo ipsorum). Ils recevront en guise de salaire et pour couvrir les dépenses du personnel ainsi établi 5400 besants de Famagouste par an prélevés pour tous deux sur la caisse de la Massaria. La me-

26) *Diversa*, p. 73 r (Lettre du 16 mai 1427).

27) Dans le texte: „Seu tempore applicuitus nobilis viri Petri de Auria nunc electi capitanei Famagustam ituri”. Le mot *applicuitus* n'est pas enregistré, même chez Ducange. Notre traduction est, par suite, approximative. Le 26 février on annonce de Gênes l'élection, comme capitaneus, de Pietro Doria di Conrado, qui se préparait à faire voile vers Famagouste, avec 100 mercenaires, en mars, sur le vaisseau de Filippo Giustiniani.

sure s'appliquera, comme il est prescrit pour les capitaines, et sa violation entraînerait une triple punition (cum pena tripli).

Le Vicaire recevra un salaire annuel de 1000 besants prélevé sur l'argent de la Massaria et sera entretenu par le capitaneus (sed habeat mensam capitanei).

Le *Scriba massarie* qui doit entretenir un serf à ses frais recevra comme salaire 1500 besants de Famagouste prélevés sur les fonds de la Massaria.

Plus loin, on attire l'attention du capitaneus et des „Massarii” que pour les fêtes de Noël, de Saint Jean Baptiste et pour les autres cérémonies célébrées chaque année dans la ville, ils ne peuvent dépenser plus de 500 besants de Famagouste, sous peine de payer de leurs propres deniers.

Pour la garde de la ville et la visite des sentinelles, on appointe ensuite huit *armigeri*, habiles et capables d'assurer tous les transports nécessaires, avec leurs chevaux et leurs armes. Chacun d'eux recevra des fonds de la Massaria 60 besants par mois.

Les *socii* et les mercenaires chargés de la garde des remparts et de la ville de Famagouste, seront payés sur les fonds de la Massaria, jusqu'à concurrence de 60.000 besants

sans plus, mais le nombre habituel de ces gardes ne pourra être diminué.

Enfin, ad custodiam medii et platee²⁸⁾, on engagera 24 hommes qui recevront un salaire mensuel de 25 besants chacun²⁹⁾.

Cette situation critique des finances du royaume de Chypre a des répercussions également sur sa monnaie que les marchands génois n'acceptent pas volontiers. Ils font des interventions à Gênes et se plaignent que „contrairement aux us et coutumes”, la monnaie du roi est mise en circulation à Famagouste. Dans une lettre adressée aux autorités de cette ville, le gouvernement rappelle que sous le prédécesseur du capitaneus actuel il a été admis que cette monnaie aurait cours et qu'elle pourrait être payée librement, mais que si cela était contraire à l'intérêt général, les autorités locales devraient prendre les mesures nécessaires³⁰⁾. Ces mesures ne furent probablement pas prises, car deux semaines plus tard les marchands se plaignent de nouveau qu'à Famagouste ait cours „certam monetam Nicosiensem in grave eorum dispendium et illius civitatis”. Ils demandent qu'elle soit interdite. Le gouvernement, ne

28) *Medium* peut être la rue centrale ou le centre de la ville.

29) Registre pour les années 1424—1423. *Diversa* 73 r.

30) Annexe. Lettre du 13 novembre 1427.

voulant prendre de mesure qu'en toute connaissance de cause, recommande aux autorités de Famagouste de convoquer les marchands en nombre aussi grand que possible afin de prendre les décisions qu'ils jugeraient nécessaires ³¹).

Mais des événements assez graves surviennent à Famagouste. Pietro Doria avait inauguré dans cette ville une administration dont la métropole pouvait être fière. La mort l'enleva malheureusement au bout de six mois et les dissensions qui partageaient la colonie et qu'il avait apaisées éclatent de nouveau après sa disparition. Les violences et les abus des autorités suscitent de nombreuses plaintes et la métropole envoie à ses représentants de Chypre d'âpres remontrances.

Oberto Doria avait servi „pro custodia castri illius” du temps de Paolo Salvaigo et ne pouvait faire reconnaître ses droits. Il adresse une réclamation à Gênes qui envoie un ordre sévère aux autorités de Famagouste. Le gouvernement fait remarquer que ce qui, d'après les informations reçues, lui paraît le plus grave c'est le fait que ces irrégularités sont causées par la discorde qui règne entre eux. Il leur recommande de supprimer les

31) *Ibidem*, Lettre du 26 novembre 1427.

motifs de querelle et de vivre en harmonie en consacrant tous leurs efforts au bien de la ville et au soin de leur honneur³²). Deux mois plus tard, le gouvernement génois, indigné par le nombre des plaintes qu'il recevait contre les autorités de Famagouste, envoie une nouvelle lettre où il rappelle la bonne administration de Pietro Doria qui avait réussi à apaiser les passions et à instaurer la justice dans la ville. Après sa mort, les dissensions se sont réveillées et l'adresse de la métropole mentionne les doléances des châtelains et celles de Paolo Salvaigo, soumis aux violences et aux persécutions des autorités. Le gouvernement ne trouve pas de termes assez forts pour exprimer l'horreur qu'inspirent de pareils excès et demande que les fonctionnaires, „laissant de côté tout sentiment de haine et d'animosité, de même que ceux de la parenté et de l'amitié, appliquent une justice parfaite", *iusticiam equa lance ministrent*³³).

II

L'absence des actes de l'Office Romanie pour la période qui s'étend de 1427 à 1447 ne nous permet pas de suivre de près la si-

32) Registre cité. Lettre du 22 oct. 1427.

33) *Ibidem*, Lettre du 22 décembre 1427.

tuation du royaume de Chypre et de Famagouste au cours de ces vingt ans. Mais les données recueillies ailleurs nous permettent de constater que la situation n'a fait qu'empirer.

Bien qu'à partir de 1407, toutes les entreprises qui avaient pris à bail les contributions et les douanes générales de l'Etat (les *compera* ou *compra*) eussent été réunies en une seule compagnie, celle de „l'Office de Saint Georges”³⁴⁾, auquel en octobre 1408 l'ancienne Mahone de Chypre avait cédé, elle aussi, ses droits, la décadence économique de la colonie était allée en s'accroissant.

La dette du roi de Chypre avait atteint de telles proportions qu'il ne pouvait plus la payer. La République s'efforçait par tous les moyens en son pouvoir de récupérer cet argent et donnait fréquemment à Famagouste l'ordre de prélever sur la dette du roi les sommes souvent importantes dues à ceux qui remplissaient des fonctions publiques. C'est sur la dette du roi que l'on prélevait la pension annuelle de 40 *aurei* à Raffaele di Montaldo³⁵⁾ et plus tard une partie même du salaire du consul de Nicosia, qui était autorisé

34) Voir au sujet de cet office De Mas Latrie, vol. II, note de la page 336 sq.

35) Lettre du 8 mai 1427.

à frapper d'un impôt les marchandises entrées et sorties de cette ville, jusqu'à concurrence de cette somme, dans le cas où la dette du roi et les revenus de la Massaria ne pourraient la couvrir ³⁶).

Le successeur de Janus, Jean II (1432—1458), afin de surmonter ces difficultés, rechercha l'alliance de l'aventureux Alphonse V d'Aragon, ennemi juré des Génois. A l'aide de ce dernier, il essaya même de chasser de Famagouste les usurpateurs.

La politique orientale d'Alphonse V d'Aragon a été exposée par notre collègue M. C. Marinescu, dans un ouvrage imprimé il y a quelques années, mais en partie seulement, par suite des circonstances difficiles que nous traversons. Dans cette oeuvre d'un grand intérêt, qui utilise surtout des matériaux inédits extraits des Archives de Barcelone, on trouve certaines données qui complètent notre information relative à Chypre pendant la période dont nous nous occupons ³⁷).

En 1440, Jean II envoie à Gênes une ambassade composée de grands dignitaires ³⁸),

36) Registre pour 1447—1449 p. 18 v. Lettre du 4 janvier 1449.

37) M. Marinescu a eu la bonté de mettre à notre disposition l'ouvrage encore non broché pour lequel nous lui exprimons ici notre gratitude.

38) Hugues de Lusignan, oncle du roi, Galesius de Montolif, chancelier du royaume et le chevalier Philippe de Grinier, bouteiller de Chypre.

afin d'obtenir un ajournement des paiements considérables qui lui étaient réclamés. Mais l'Office de Saint-Georges repoussa cette demande et le menaça de représailles. Le cardinal Hugues de Lusignan était allé auparavant à Gaëte (en février 1440), pour y avoir une entrevue avec Alphonse V. Deux mois plus tard, une ambassade fait son apparition à la cour de ce dernier. Les ambassadeurs étaient Phébus de Lusignan, frère du roi Jean II, et Paulin Zapp³⁹⁾, plus tard sénéchal de Jérusalem et conseiller de la reine Catherine⁴⁰⁾. On ne connaît pas l'objet de cette ambassade, mais il est probable qu'elle sollicitait un appui contre les Génois de Famagouste, car en 1441, Jean II les attaqua, aidé par les Catalans. En réalité, dès 1439 déjà, le roi d'Aragon avait ouvert les hostilités contre les Génois, ses rivaux dans la question du royaume de Naples. En 1441, à la suite d'une alliance avec le Pape, Gênes envoie contre Alphonse V une flotte commandée par Giovanni di Campo Fregoso⁴¹⁾. La même année eut lieu l'attaque de Jean II contre Fama-

39) C. Marinescu, *La politique orientale d'Alphonse V d'Aragon, roi de Naples (1416—1458)*, p. 42.

40) Il fut tué lors de la révolte des Chypriotes contre les Vénitiens en novembre 1473. V. De Mas Latrie, III, p. 66, note 1.

41) Agostino Giustiniani, *Annali della repubblica di Genova*, illustrati con note del prof. cav. G. B. Spotorno, terza edizione genovese. Genova, Canepa, 1854, t. II, 365.

gouste. Le roi était soutenu par quelques galères catalanes qui attaquèrent sur mer. Mais l'entreprise ne réussit pas.

En avril 1444, Alphonse signa la paix avec Gênes ⁴²⁾ et il put intervenir en 1445 auprès de la République en faveur du roi Jean II ⁴³⁾.

Celui-ci allait être bientôt menacé par le Soudan d'Égypte. Phébus de Lusignan, Hugues Podochator ⁴⁴⁾ et Paulin Zapp étaient envoyés, au début de l'an 1447, en ambassade à la cour d'Alphonse V et à la Curie de Rome, afin de faire savoir au roi d'Aragon et au Pape que Djaqmak exigeait de Jean II 100.000 ducats, le menaçant, en cas de refus, d'envoyer contre lui une flotte puissante et de l'expulser de son royaume. L'intervention énergique d'Alphonse V intimida le Soudan. La même année, le roi d'Aragon fit des démarches à Gênes, demandant un terme de deux ans pour le paiement de la somme que Jean II devait verser annuellement à la République ⁴⁵⁾.

42) *Ibidem*, II, 367.

43) Marinescu, o. c., p. 123.

44) De l'influente famille grecque qui a joué un rôle important sous la reine Charlotte et sous Jacques le Bâtard. V. De Mas Latrie, III, 153 n. 2 et 162, n. 1.

45) Marinescu, o. c., p. 123—125.

III

Mais le roi de Chypre n'était pas le seul à être aux prises avec des difficultés. A Famagouste, la situation était devenue intolérable pour les Génois aussi. Le commerce était presque paralysé, ce qui avait amené une ruine générale. Les revenus ne suffisaient plus à couvrir les dépenses et la République fut obligée, pour faire face à ses obligations, de recourir à une série de mesures fiscales à la suite desquelles la situation ne fit qu'empirer.

En août 1446, l'Office Provisionis Romanie fut chargé par le Doge et par le Conseil des Anciens d'aviser au moyen le plus commode de se procurer la somme qui devait être payée à Tedisio de Auria, à Giovanni Baptista Pinello et à leurs associés pour des lettres de change dont le montant atteignait 5800 livres génoises. L'Office estima que le procédé le moins onéreux pour les habitants était l'institution d'un impôt (*dritus, introytus*), qui se trouve réglementé dans ses moindres détails dans l'acte passé dans ses registres à la date du 10 août 1446 et qui forme, avec les approbations et les ratifications ad jointes, le véritable dossier de la question, sous le titre: *Dritus Manuelis de Oliva*.

L'acquéreur ou collecteur de ce nouveau revenu recevait le mandat de percevoir le centième de la valeur de tous les objets et de toutes les marchandises sortis des régions de Famagouste, de toute l'île de Chypre, de la Syrie et de l'Égypte et transportés dans n'importe quelle partie du monde. Il avait également le droit de percevoir 1% de la valeur des produits importés de toutes les parties du monde dans les régions de Famagouste, de l'île tout entière, de la Syrie et de l'Égypte. Sur les marchandises sorties de Famagouste, de la Syrie et de l'Égypte et transportées dans quelque autre de leurs localités, il ne pouvait percevoir que $\frac{1}{2}\%$. Les bijoux, l'or et l'argent n'étaient frappés que de $\frac{1}{4}\%$. Tous les articles d'alimentation (*omnia vicia*) étaient soumis à l'impôt qui frappait tous les transports des vaisseaux génois chargeant ou déchargeant dans les régions de Famagouste, de l'île tout entière, de la Syrie et de l'Égypte. Les Génois devaient payer, sans que l'on tînt compte du fait qu'ils transportaient des bagages génois ou non (*rauba genovensis sive non*).

Les conditions étaient des plus onéreuses. Presque rien n'échappait à l'œil vigilant de la République. Si, au moment de la perception de l'impôt, un vaisseau quelconque quittait

les régions sus-mentionnées, les objets et les marchandises qui constituaient sa cargaison étaient soumis à la taxe en quelque lieu qu'ils fussent déchargés, même si ce bateau était parvenu à Gênes ou dans quelque partie du monde que ce fût, après expiration du terme fixé pour l'impôt. Les collecteurs pouvaient arrêter de leur propre autorité n'importe quel débiteur aussi bien à Gênes que dans les régions soumises à la République ou possédant une convention avec celle-ci.

Une fois établies les conditions du nouvel impôt, on procéda à sa vente. L'Office Provisionis Romanie, siégeant avec le nombre légal de membres „sedentes sub porticu domus heredum quondam Angeli de Nigro site in bancis”, après une préalable et longue publicité, „cornu et voce preconis, ut moris est”, a décidé de vendre l'impôt institué de la sorte au noble Manuel de Oliva, citoyen de Gênes, qui s'est offert à le prendre à bail pour huit ans et six mois, „à dater des Calendes de janvier de 1447 jusqu'au 1 juillet 1455”, pour le prix de 5800 livres de Gênes. Se sont portés garants pour lui Andalo Maruffus, Marcus de Cassina, Iohannes Baptista Pinellus et Pancracius Falamonica ⁴⁶).

46) Registre pour les années 1447—1449, p. 62 v. Date: 10 août 1446.

Plus loin, en date du 15 octobre 1446, sont consignées les décisions du gouvernement génois de liquider également d'autres lettres de change, représentant les dettes contractées pour couvrir les dépenses de la ville de Famagouste; pareillement, pleins pouvoirs sont donnés à l'Office Provisionis Romaniae de choisir entre Manuel de Oliva, qui s'offrait à prendre, à l'expiration du terme de huit ans et six mois, pour encore deux ans et demi l'impôt qu'il avait acheté, et entre tout autre amateur qui se présenterait dans le même dessein. Le 18 octobre, l'Office se prononce en faveur de Manuel de Oliva qui s'engage à payer la somme de 862 livres, 10 sols de Gênes. La décision est ensuite ratifiée.

Ces mesures pèsent lourdement sur le commerce de l'île, sans parvenir à enrayer la crise financière qui sévit à Famagouste. Au début de 1447, la ville envoie une ambassade au gouvernement de Gênes afin d'exposer l'inquiétante situation de la colonie de Chypre. Les débats qui s'ensuivirent et les décisions prises à ce sujet ont été consignés dans une série d'actes conservés dans le registre de l'Officium Romaniae pour les années 1447—1449. Ils constituent un dossier intitulé: *Pro agendis et Famaguste provisione* ⁴⁷⁾.

47) Même registre, p. 65 v.

Nous en donnons ci-dessous brièvement le contenu.

Le premier acte, daté du 6 mars 1447, résume les débats qui ont eu lieu à la réunion des fors supérieurs de la République à l'occasion de cette ambassade ⁴⁸⁾).

En présence du Doge ⁴⁹⁾ et des Anciens, des Offices de la Monnaie, de Provisionis Romaniae et de Saint-Georges, ainsi que d'une centaine de citoyens, les nobles Chirego Paravexini, Iacobo Centurion et Miche Grilo, arrivés avec des lettres de créance et des instructions émanant du gouvernement de Famagouste, ont exposé le grand péril où se trouve la ville par suite du manque d'argent et de la diminution de sa population, mais du fait également du roi de Chypre qui ne respecte pas les conventions relatives à la garde des portes, ce qui a entraîné la ruine des gabelles de Famagouste. L'Office Romaniae, chargé d'examiner toutes ces doléances et d'en référer, a rapporté, après avoir pris les informations nécessaires, que, pour sauver Famagouste, 1500 ducats sont indispensables

⁴⁸⁾ Il convient de noter que l'acte n'est pas rédigé en latin de chancellerie, mais qu'en dehors du début et de la conclusion qui sont en latin le texte entier est rédigé dans la langue italienne de l'époque.

⁴⁹⁾ Janus de Campo Fregoso.

afin d'assurer la sécurité de la ville et de se procurer les munitions et les hommes qui seraient chargés de sa garde (esser bezogno trova ducati mille cinquecento per mete in securta la dicta citae cossi per respecto de munition necessarie como de homi per la guardia de quella). Plusieurs opinions se sont exprimées à ce propos, mais il a été constaté, „collectis vocibus”, que la proposition d'Antonio Lomellino, qui a réuni 40 votes, a prévalu. Celui-ci avait demandé que la décision fût confiée à une commission composée de deux membres élus parmi les „magnifici domini Antiani”, deux membres de l'Officium Romanie et deux des protecteurs de Saint Georges et en outre de quatre notables, qui, sous l'autorité du duc, pourvoiraient à cette question.

Le lendemain, le doge et les Anciens choisirent pour former la commission proposée par Lomellino les personnes suivantes:

Parmi les Anciens: Andreas Bartolomeus Imperialis, „spectatum legumdoctorem”, et Petrus de Montenigro; dans l'Officium Romanie: Borruele de Grimaldi et Petrus de Castilione; parmi les protectores comperarum Sancti Georgii: Guiraldus de Goano et Urbanus de Nigro. Les quatre citoyens éminents

furent choisis en la personne de: Baptista Cicala, Raffaele de Viviano, Paris Iustinianus et Antonius Lomellino.

On ne sait ce qu'a décidé cette commission, car les actes n'en font plus mention. Il est probable qu'elle ne parvint à aucun résultat, car le 14 avril 1447, l'Office Provisionis Romanie obtenait du doge et des Anciens pleins pouvoirs en vue de prendre des mesures pour le salut de Famagouste: envoyer un vaisseau et recueillir l'argent indispensable à l'expédition et à l'achat des munitions nécessaires (providendi circa salutem civitatis Famaguste et ad illam emittendi navem unam pro salute dicte civitatis atque etiam habendi, exigendi et extrahendi omnem pecuniam necessariam pro expeditionem dicte navis ac etiam pro emendis nonnullis munitionibus dicte civitati Famaguste necessariis). On recommandait, comme d'habitude, de rechercher pour atteindre ce but la modalité la plus convenable (per illam viam et formam que habilior atque minus gravis ipsi officio videretur). Comme on avait besoin de 915 livres génoises, dont 750 devaient être versées au noble Leonelo Italiano, patron du vaisseau qui devait faire voile aussitôt vers Famagouste, alors que 150 livres représentaient le

prix des lances ⁵⁰⁾, qui devaient être envoyées à la ville, l'Office Romanie estima que pour se procurer cette somme il ne pouvait mieux faire que d'instituer un nouvel impôt (dritus). L'acte signé le lendemain et qui figure dans le registre respectif précise dans ses moindres détails le droit de l'acheteur ou du collecteur de ce revenu, qui s'élève à 14 sols pour cent livres génoises sur la valeur de tous les objets et toutes les marchandises chargés sur le vaisseau commandé par Leonelo, pendant tout le voyage, et quelle que soit la destination. Il frappait également les marchandises chargées ou déchargées de tout vaisseau ayant fait voile depuis le 8 mai du port et de la région de Gênes et arrivé à Famagouste, en Syrie, à Alexandrie ou en Egypte avant le vaisseau de Leonelo. Les bijoux, l'or et l'argent n'étaient soumis qu'au quart de la taxe perçue sur les autres objets. L'impôt s'appliquait également à tous les articles qui, après le départ du bateau de Leonelo des régions de Famagouste, de la Syrie, d'Alexandrie et de l'Egypte, seraient chargés sur d'autres vaisseaux pendant trois mois, à dater du départ de la galère en question de n'importe laquelle des régions mentionnées.

50) *In veretonis*: c'étaient les flèches ou les javelots qui se lançaient surtout au moyen des balistes.

L'impôt frappait naturellement aussi bien ceux qui chargeaient les articles que ceux qui les recevaient. Ils étaient obligés de payer même pour les objets ou les marchandises qui seraient transportés „dans les régions occidentales” tout comme s'ils étaient déchargés dans la ville et le port de Gênes. Le collecteur avait un droit de contrôle et des sanctions étaient prévues pour les patrons des vaisseaux qui contreviendraient à ces dispositions. Tous les „recteurs, les officiels et les magistrats” de la République, tant à Gênes que dans n'importe quelle partie du monde, devaient obliger tous ceux que frappait cet impôt à le payer et ils devaient exercer une justice sommaire en faveur des collecteurs ou des fondés de pouvoir de ceux-ci (iusque summarium et favorable collectoribus eius et eorum procuratoribus reddere).

Procédant à l'affermage de cet impôt, l'Officium Romanie, après une large publicité, l'attribua à Jacobo Italiano quondam Antonij, pour la somme de 915 livres génoises ⁵¹).

IV

Mais ces mesures ne donnèrent pas, elles non plus, le résultat escompté et le gouver-

⁵¹) Les garants (fideiussores) étaient: Antonius Imperialis quondam Georgii et Paulus Marruffus quondam Philippi.

nement de Gênes, chercha, inquiet, un moyen efficace de salut. A peine avait-on pris la décision relative au nouvel impôt destiné à couvrir les dépenses occasionnées par l'envoi de renforts à Famagouste qu'une nouvelle série de consultations et de débats eurent lieu à Gênes au sujet de l'alarmante situation de la colonie.

L'acte signé le 8 juillet 1447 et publié par de Mas Latrie⁵²⁾ enregistre la cession définitive de Famagouste et de son territoire à l'Office de Saint-Georges, la plus puissante entreprise financière de la République.

Le Doge Ianus de Campo Fregoso, les Anciens et l'Office Romanie, réunis en conseil, constatent que depuis plusieurs années la ville de Famagouste est exposée aux plus grands dangers et que si l'on ne prend pas les mesures nécessaires, il est certain qu'elle devra subir des épreuves plus grandes encore. Récemment, poursuit le document, quelques citoyens nobles envoyés par le capitaine et la massaria de la commune de Famagouste ont exposé au duc et au conseil les besoins de cette ville et les dangers auxquels elle est exposée par suite de l'absence de fonds et de la foule des dépenses; qui dépassent les encaissements et les revenus, mais

52) Vol. III, p. 34 sq.

aussi par suite de la diminution du nombre des habitants ⁵³). Les envoyés ont affirmé que la source de tout le mal est la mauvaise administration des fonctionnaires de naguère (que omnia procesisse dicuntur maxime ex male regimine et administratione officialium preteritis temporibus). Le conseil a décidé de choisir dix citoyens distingués qui rechercheront le remède opportun. Ceux-ci, après avoir soigneusement examiné la situation, faisant intervenir également l'autorité du duc, ont rapporté que l'intérêt de la République et de la ville en question impose comme remède unique la cession de Famagouste suivant les modalités prévues plus loin. Après plusieurs entretiens des protecteurs de Saint-Georges et un second conseil tenu par le doge et de nombreux citoyens, „obtentum fuit dictam translationem nedum utilem sed necessariam fieri debere“.

Viennent ensuite les stipulations détaillées de la cession de Famagouste et de son territoire de deux lieues, avec le château et les fortifications, les armes et les munitions, avec tous les droits de la ville, le droit de vie et de mort, celui de choisir dans la ville de Famagouste et dans son territoire le capitaneus,

53) Le contenu montre qu'il s'agit de l'ambassade des trois notables, analysée plus haut.

les massarii et tous les autres fonctionnaires. L'Office recevait également le droit de justice sur les habitants de la ville et des régions de l'île où s'étendait la juridiction de la République, le droit de prélever tous les impôts et la gabelle.

La cession se fait pour un terme de 29 ans. On détermine également les rapports nouveaux avec le roi de Chypre. Pour couvrir les dépenses, l'Office devra se contenter du total des revenus et des encaissements, et quand ceux-ci seront insuffisants, il devra donner de ses propres deniers jusqu'à concurrence de dix mille livres génoises au maximum. On prévoit enfin les modalités suivant lesquelles seront choisis les fonctionnaires de cette colonie, en réservant au doge le droit de choisir parmi les personnes proposées par l'Office.

L'acte que nous venons de résumer a été découvert par Mas Latrie dans les archives de la Banque de Saint-Georges. Il a été également conservé, sous une forme plus brève, dans le registre de l'Office Provisionis Romaniae à la date du 10 juin 1447, où il est rédigé dans le dialecte de l'époque, sauf l'introduction et la conclusion qui sont en latin. Il nous apprend qu'outre le Doge, le Consilium Antianorum, les Offices de la Monnaie,

de Provisionis Romaniae et de Saint-Georges, et outre Baptista Cicala „et sociorum decem electorum”, près de deux cents citoyens ont également pris part à ces débats. Dans leurs traits généraux, on y trouve mentionnées les mêmes clauses : cession pour 29 ans „cum mero et mixto imperio e cum ogni iurisdictione e aministracione”. L'Office ne peut être obligé à aucune dépense extraordinaire au delà de la somme de dix mille livres génoises: „da quella soma in su ogni speiza extraordinaria chi accadesse si intenda specta solamenti a la comunitae de Zenoa e no a daltri”. A la fin, il est spécifié que la proposition a été admise par 232 voix, „una sola voce negante”.

Mais l'Office de Saint-Georges se trouva bientôt aux prises avec les mêmes insurmontables difficultés. Il dut dès le début prendre des mesures pour révoquer les impôts analysés ci-dessus et où il voyait la cause principale de la diminution de la population de Famagouste. Le 21 janvier 1449, le Doge et le conseil des Anciens, sur l'intervention des protecteurs de l'Office, „multa memorantes de infrequentia populi et variis calamitatibus civitatis Famagustane”, constatant que rien ne pesait plus lourdement sur la population qu'un impôt „institué il y a quatre ans environ et dont les fermiers ont été Manuel et

Leonel de Oliva" ⁵⁴⁾, ont décidé de supprimer cet impôt, permettant ainsi aux vaisseaux, aux marchands et aux marchandises de venir en foule dans cette ville, „et sic habitatoribus repleatur". Après de longs débats, et malgré l'opposition des concessionnaires qui n'acceptaient pas la somme fixée par l'Office comme dédommagement, le conseil rendit sa sentence par laquelle il les obligeait à accepter cette somme, „car elle était plus forte que celle qu'ils avaient versée pour l'achat" ⁵⁵⁾.

Mais le résultat escompté ne fut pas atteint, car la véritable cause de la décadence commerciale de Famagouste était le monopole génois sur tout le commerce de l'île. La concession obtenue par l'Office pour 29 ans ne put durer que 17 ans. Jacques II le Bâtard fut un souverain actif et plein d'audace. En 1464, après un long siège de Famagouste, il obligeait les Génois à capituler et, après 90 ans d'usurpation étrangère, il reprenait possession du premier port de son royaume.

Mais le roi avait de nombreux ennemis et, afin de consolider sa situation, il chercha à se rapprocher des Vénitiens. En décembre 1466, il envoie un émissaire à Venise pour offrir

54) Dans l'acte de l'office Romanie, Leonel ne figure que sous le nom de „Leonelo Italiano".

55) De Mas Latrie, III, pp. 56—58.

de participer à la guerre contre les Turcs et promettre des privilèges aux commerçants vénitiens qui viendraient dans l'île. En même temps, le souverain de Chypre, qui voulait se marier, demande à la République de le conseiller dans le choix de sa future épouse. Le sénat vénitien répondit en remerciant le roi de ses bons sentiments et lui conseilla de choisir sa femme dans la famille du despote de Morée ⁵⁶).

Sur ces entrefaites, Andrea Cornaro, noble vénitien établi à Chypre, proposa au roi la main de sa nièce Catherine, fille de son frère Marco Corner. Comptant sur l'aide de la République pour défendre son trône, le roi accepta cette proposition et, en 1468, le chevalier Philippe Mistahel célébra à Venise, au nom du roi, la cérémonie des fiançailles. Sandudo caractérise la reine „*donna bellissima*”, et Mas Latrie affirme que les nombreux portraits de Catherine, dus au pinceau de Bellini, du Titien et de Véronèse, attestent sa beauté ⁵⁷).

Mais, bientôt, sous l'influence du roi de Naples, Jacques II changea d'avis et entama d'autres pourparlers en vue de son mariage.

⁵⁶) Il s'agissait de Sophie, la fille du despote Thomas Paléologue, qui se trouvait à Rome, où elle avait été confiée aux soins du Cardinal Bessarion.

⁵⁷) III, 182, note 5.

Venise intervint énergiquement pour lui faire respecter la parole donnée. Par une décision du Sénat en date de 1469, Jacques II et le royaume de Chypre furent mis sous la protection de la République. Un ambassadeur de renom, Dominico Gradenigo, fut envoyé à Chypre pour communiquer solennellement cet acte ⁵⁸). Après tous ces préliminaires, le mariage de Jacques II fut enfin célébré en l'automne de 1472, à Famagouste.

On sait ce qui devait suivre.

Peu de temps après son mariage, Jacques II de Lusignan mourut, dans la nuit du 5 au 6 juillet 1473, ce qui fit soupçonner que cette mort n'était pas naturelle. Son fils posthume, Jacques III, né à la fin d'août 1473, mourut à son tour au bout d'un an. La reine resta seule à la tête du royaume, sous la protection vigilante de la République. Après un règne de 14 ans, elle fut obligée de céder l'île à la Signoria et de se retirer à Venise. L'acte formel de son abdication fut consommé le 26 février 1489, lorsque l'étendard de Saint Marc fut arboré sur la place de Famagouste. En échange de son royaume, Catherine Cornaro reçut le château d'Asolo, en Trivisano, près des Alpes, et une rente annuelle de 10.000 ducats.

58) *Ibidem*, p. 315 sq.

Ainsi prit fin, après une existence de trois siècles qui connut tant de splendeurs, le royaume français de Chypre. La domination vénitienne s'établit maintenant dans la ville, où elle sera quatre-vingt ans plus tard remplacée par celle des Turcs, qui seront à leur tour chassés par d'autres. *Sic transit...*

Un grand enseignement se dégage de la dramatique histoire de ce royaume: c'est qu'un Etat se maintient aussi longtemps qu'il est maître de ses destinées; toute intrusion sape lentement ses bases. Pierre de Lusignan, souverain dans son pays, avait fait trembler le monde musulman de son temps. L'immixtion de Gênes amena irrémédiablement la décadence, et le protectorat recherché de Venise devait lui porter le coup décisif.

ANNEXE

BCU Cluj / Central University Library Cluj

I

29 février 1424.

Le gouverneur ducal ordonne au capitaine et aux *massarii* de Famagouste d'obliger Jacques Justinien à restituer sans délai 456 ducats qu'il a pris de la somme de 7200 besants que le sérénissime Roi de Chypre doit annuellement à la République, de même que 600 *aurei* qu'il a reçus jusqu'au mois de septembre passé de la même somme. Ils doivent envoyer cet argent immédiatement à Gênes et procéder toujours de la même façon pour toute somme prélevée sur la dette du Roi, à la seule exception des 400 florins d'or assignés à Raffaele de Montaldo.

Ducalis gubernator Januensium.

Capitaneo et massariis Famaguste, nobilis et prudentes viri dilecti nobis. Quoniam notum est nobis precipue per cartularium massarie Johannis de Andrea, Iacobum Iustinianum habuisse et percepisse ex illa quantitate bisantiorum septem milium ducentorum quam singulis annis huic comunitati dare tenetur S. Rex Cipricus valorem ducatorum quadringentorum quinquaginta sex, item etiam usque mensem septembris proxime lapsi debuit ex ipsa summa percepisse sexcentos aureos, vobis commitemus et mandamus expresse quatenus visis presentibus et

omni dilacione postposita compellatis dictum Iacobum ut vobis ipsas omnes pecuniarum quantitates et alias quascunque per eum aut etiam alios fortassis exactas de racione predicta numeret et persolvat, vosque illas nobis absque dilacione mittatis. Pari autem modo volumus per vos fieri de quacunque summa ipsius pecunie exigenda deinceps, salva semper et in suo robore permanente assignatione facta de quadringentis aureis florenis egregio viro Rafaelj de Montaldo. Cum nostre mentis omnino sit ex ipsa pecunia per Regem debita nichil per vos aut alios quoscunque expendi vel erogari posse in aliquo quovis opere quantumcumque utili vel necessario iniussu nostro, sed eam integram salva semper assignatione predicta continuo ad nos mitti, quod si negligentes fueritis in premissis, a vestris fideiussoribus hic exigere faciemus tantum pro quanto fueritis negligentes.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Ianue XXVIII februarij.

(Off. Prov. Romanie, registre 1424—1428, p. 9 r).

II

9 mars 1424.

La nomination de Simone de Savignono *in patronum laudi seu grippi Famaguste*,¹⁾ avec le salaire, les honneurs et prérogatives accoutumés.

Nos Franciscus etc., Consilium et officium Romanie. Egregio et circumspcctis viris Capitaneo et mas-

1) C'était un navire (ital. *grippo*, fr. *frégate*) qui veillait à la garde de la ville. Dans une liste des offices supprimés à Famagouste en 1427, oct., on lit: *patronatus leudi custodie* (Reg. 1424—1428, f. 120 r.) Le 17 sept. 1427, Lazzarino Pensa fut élu par l'office Romanie *ad laudum custodie* (*Ibid.*, f. 124 r).

sarijs ceterisque officialibus et personis singularibus civitatis Famaguste, dilectis fidelibus nostris salutem et gratiam nostram. Cum elegerimus et constituerimus dilectum nostrum Simonem de Savignono in patronum laudi seu grippi Famaguste usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario, honoribus, commodis, obventionibus et prerogativis consuetis, mandamus vobis omnibus et singulis suprascriptis quatenus visis presentibus eundem Simonem in patronum dicti laudi et seu grippi recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice sicut decet, sibi de dictis salario et obventionibus integre respondentes et responderi facientes. Registratis etc.

Data Ianue die VIII martij.
(*Ibidem*, p. 11 r).

III

BCU Cluj / Central University Library Cluj

9 mars 1424.

Le gouvernement de Gênes porte à la connaissance du capitaine et des *massarii* de Famaguste que Remus Grillo a été élu à un poste de caporal de la ville, avec le salaire de six ducats d'or par mois. Suivent les noms d'autres personnes désignées pour la même fonction.

Nos, Franciscus etc. Consilium et officium Romanie civitatis Ianue, egregio et circumspectis viris Capitaneo et massarijs Famaguste dilectis fidelibus nostris salutem sinceram. Cum elegerimus et constituerimus dilectum nostrum Remum Grillum in unum ex caporalibus civitatis Famaguste usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, ad salarium et seu stipendium ducatorum aureorum sex in mense, manda-

mus igitur vobis expresse, quatenus visis presentibus, ammoto uno ex numero dictorum caporariorum, eundem Remum, omni dilatione sublata, recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice sicut decet, sibi de dicto stipendio sex ducatorum mense singulo integre respondentes et responderi facientes. Et teneatur dictus Remus subire omnes angarias eius officio incumbentes, sicut et alij eius socij tenentur, nec non vestrum capitanei et massariorum parere mandatis quibuscunque concernentibus honorem nostrum et comunis Ianue ac salutem civitatis illius. Registratis etc.

Data Ianue di 9 martij.

(*Ibidem*, p. 12 r).

IV

12 mai 1424.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

On mande à Famagouste d'attribuer à Benedictus de Reza pour le temps qu'il restera scribe de la massaria le *caposoldum*. Si entre temps une „caporaria” devenait vacante, on devra la lui confier et le *caposoldum* cesserait.

Capitaneo et massarijs Famaguste. Viri nobiles et egregij, volentes benemeritis providi viri Benedicti de Reza scribe massarie Famaguste benefice retribuire, attento maxime quod scribania ipsa pene ad nichilum seu modicum est redacta, volumus et mandamus quod caposoldum ¹⁾ spectans et spectare solitum comuni sive massarijs Famaguste eidem Benedicto quandiu illic scriba manserit penitus assigne-

1) Ducange définit comme suit le sens du terme: „Quod praeter debitum seu stipendium erogatur” (*Gloss. suppl.*).

tur et libere persolvatur omni prorsus exceptione remota. Si autem tempore ipso quo illic morabitur vacare contingat aliquam caporariam, eo casu volumus dictam caporariam sic vacantem eidem Benedicto assignari, cessante tunc caposoldo predicto. Et sic ut supra mandamus et committimus per vos servari debere.

Data Ianue 1424, die 12 madij.

(*Ibidem*, p. 15 v).

V

26 juin 1424.

Lettre du gouvernement de Gênes aux autorités de Chio, de Péra, de Caffa et de Famagouste, pour les mettre en garde contre le péril d'une flotte armée par le roi d'Aragon et qui se dirige vers l'Orient.

Potestati Chii, gubernatoribus et consilio. Inter ceteras quae nos excitant curas illa precipue salutis loci illius nos hortatur vobis saepe scribere quae vestram custodiam et salutem concernant. Cum itaque sciamus a certo Regem Aragonum publicum et notorium hostem nostrum expedisse galeas XX quinque, quas iam ex Catalonia recessisse scimus in nostratum damna si possint, timor vestri nos denuo invasit et locorum nostrorum orientalium precipue cum existimationis nostre sit Catalanos ipsos, amissis iam Neapoli et tota provincia terre laboris, ac strato et trucidato novissime Brachio de Montono cum universo exercitu suo, non ultra debere velle tentare Neapolim, sed ne frustra sumptus fecerint debere potius velle nostra damna sectari et praesertim partibus Orientis. Itaque non absque nova causa vos monemus obnixè quatenus summam cu-

ram et diligentiam habeatis, ne improvisi hostes vos damnis afficiant. Ceterum utile et honestum decretum per nos nuper conditum contra officiales qui student ad idem officium sepius eligi in locorum dispendium vobis mittimus his inclusum, mandantes expresse ut illud in actis curiae illius registrare faciatis adeo ut penitus observetur.

XXVI Iunii.

Similiter scriptum est potestati et quatuor provisoribus Peyre.

Similiter scriptum est consuli, massariis et consilio Caffé.

Similiter capitaneo, massariis et provisoribus Famagustae.

(Officium Prov. Romanie, 1424—1428, *Diversa*).

VI
BCU Cluj / Central University Library Cluj

1 février 1425.

Nomination de Jean Brustia à un poste de caporal de Famagouste. Suivent les noms d'autres personnes élues pour le même emploi.

Nos, I. de Isolanis etc. Consilium etc. et officium etc. Egregio et circumspectis viris Capitaneo et massarijs Famaguste dilectis nostris salutem. Cum elegerimus et constituerimus dilectum nostrum Iohannem Brustiam in unum ex caporalibus civitatis nostre Famaguste usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, ad salarium et seu stipendium florenorum sex aureorum in mense, mandamus vobis expresse quatenus visis presentibus, amoto uno ex numero dictorum caporariorum, eundem Iohannem recipiatis,

habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice ut decet, sibi de dicto stipendio integre respondententes et responderi facientes. Et teneatur dictus Iohannes vestrum capitanei et massariorum parere mandatis omnibus concernentibus honorem nostrum et salutem illius civitatis et subire angarias eius officio incumbentes.

Primo februarij.

Similiter Mirano de Novaria, Benedicto de Marchello, Georgino de Podio, Francisco Burgaro quondam Iuliani, Gregorio de Francis de Levanto, Odoardo Salvaigo, Iacobo Palavicino et Francisco de Maffeo.

(*Ibidem*, p. 31 v).

VII

6 février 1425. Cluj / Central University Library Cluj

Ordre du gouvernement au capitaine et aux *massarii* de Famagouste d'accepter comme minister (juge) de la ville Franco de Castro pour une année et de lui offrir aussi une place de caporal, en lui allouant six florins d'or par mois. On communique aussi la nomination de Carolus Gentilis à l'office du blé et à un poste de caporal.

Nos, Cardinalis etc. Consilium et officium. Egregio et circumspectis viris Capitaneo et massarijs, consilio comuni et universitati Famaguste, dilectis nostris salutem et gaudium. Cum elegerimus et constituerimus virum nobilem Francum de Castro q(uonda)m Iuliani carum civem nostrum in ministrum et pro ministro dicte civitatis Famaguste pro anno uno incohando die qua dictum ministrarie of-

ficiam inceperit exercere, et pluri minorique tempore ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario, bailia, obventionibus et utilitatibus consuetis, mandamus vobis expresse quatenus finito tempore sui precessoris, non preiudicando iuribus burgensium dicte civitatis, eundem Francum in ministrum et pro ministro ut supra recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice sicut decet, sibi de dictis salario et obventionibus congruis temporibus integre respondentes et responderi facientes. Volumus etiam eundem Francum, ammoto uno ex numero caporariorum dicte civitatis, visis presentibus eligentes et deputantes in unum ex dictis caporalibus usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, ad salarium seu stipendium florenorum aureorum sex in mense, eidem de ipso stipendio integre respondeatis, et proinde teneatur subire omnes angarias incumbentes eius officio sicut ceteri caporales facere tenentur et vestrum capitanei et massariorum parere mandatis.

6 februarij.

Similiter Carolo Gentili officiali grani et caporali Famaguste, absque clausula que incipit non preiudicando etc..

(*Ibidem*, p. 34 v).

VIII

12 février 1425.

Le gouvernement de Gênes au capitaine de Famaguste à propos des représailles du Soudan contre les négociants génois d'Alexandrie par suite des dommages causés aux Sarrasins par les Catalans et

le seigneur de Mitylène. On recommande d'éviter toute provocation.

I. Cardinalis, ducalis gubernator,
Consilium Antianorum civitatis Ianue
et Officium Provisionis Romanie.

Spectabili viro capitaneo Famaguste nobis dilecto. Vir spectabilis nobis carissime, sumus informati a nostris mercatoribus Sirie et Alexandrie quemadmodum occasione dannorum illatorum Mauris et Saracenis subditis Soldani Babilonie per dominum Mitileni sive navem Biscainorum apud Mitilenum armatam fuerunt nostrates in personis et ere gravati apud Alexandriam, quod nobis immense displicuit. Itaque cupidi his incommodis queque possibilis contraparare remedia, scribimus illustrissimo Soldano in forma convenienti. Item scribimus pretacto domino Mitileni atque aliis quos utiles esse cognovimus. Ne autem per inadvertentiam aut ignorantiam possent illic circa hanc materiam alia scanda exoriri, volumus vos stricte monitum esse quatenus in non receptando aliquem dannam facientem eisdem Saracenis neque favendo illis, et demum alia huic nostro desiderio conformia faciendo, studeatis omnino ne nobis aut nostratibus possit quicquam impingi aut imputari per quod possint ipsi nostri mercatores affici dannis vel incommodis aliquibus. De qua re vestram providentiam maxime oneramus.

Ianue, die XII Februarii.
(*Ibidem*, p. 35 v).

IX

27 février 1425.

Lettre du gouvernement de Gênes pour la nomi-

nation d'Odoardo Salvaigo au poste de „capitaneus gentium armorum”.

Nos I. etc., consilium et officium etc. Egregio et circumspectis viris Capitaneo et massarijs, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste dilectis fidelibus nostris salutem. Cum elegerimus et constituerimus virum nobilem Odoardum Salvaigum carum civem nostrum in capitaneum vestrum et pro capitaneo vestro et gentium armorum dicte civitatis usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario, honoribus, commodis, obventionibus et prerogativis debite consuetis, mandamus vobis omnibus et singulis suprascriptis quatenus visis presentibus eundem Odoardum in capitaneum gentium armorum dicte civitatis ut supra recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice sicut decet, sibi de dictis salario et obventionibus congruis temporibus integre respondententes et responderi facientes et teneatur dictus Lodisius (*sic*) vestrum capitanei et massariorum parere mandatis omnibus honorem nostrum concernentibus et ad eius officium pertinentibus salutemque potissimum dicte civitatis tangentibus quoquomodo.

Die 27 februarij.
(*Ibidem*, p. 36 r).

X

19 avril 1425.

Ordre de payer à Lodisio Grillo, au nom de Paolo Salvaigo, 7500 besants de Famagouste prélevés sur la somme que le Roi de Chypre doit annuellement à la République.

Capitaneo et massariis Famaguste presentibus et

futuris. Viri egregii nobis carissimi, solvatis Lodisio Grillo recepturo nomine nobilis Pauli Salvaigi bisancios septem millia quingentos de Famagusta ex summa pecunie dannificatorum, quam nostro comuni annuatim debet Serenissimus Rex Cipri, et sunt pro valore librarum mille Januinorum, quas hic ad cambium accepimus a dicto Paulo.

XVIII aprilis.
(*Ibidem*, p. 40 v).

XI

11 août 1425.

Lettre du gouvernement au capitaine et aux *massarii* de Famagouste concernant l'emprunt de 150 besants d'or fait par Lucien de Auria à un ambassadeur de Famagouste auprès de Soudan d'Egypte.

Capitaneo et massarijs Famaguste.

Justae requisitioni nobilis Luciani de Auria q(uonda)m Caroli exponentis quod in Alexandria de Egipto mutuavit cuidam ambaxiatori misso pro parte civitatis Famaguste ad Soltanum Babilonie bisancios aureos centumquingaginta, ex quibus tandem habuit infra solutionem ex pecunia comunis dicte civitatis in Imperiale de Auria ducatos centum, pro quibus idem Imperialis fideiussores prestitit in Famagusta de mittendis litteris super galeis Venetorum venturis ad partes Sirie parte nostrum officij Romanie de ratificatione huiusmodi solutionis vel de restituendo dictos ducatos centum et requirentes dictas litteras fieri vel saltim dictum terminum prorogari annuere decrevimus. Itaque quoniam nondum percepimus ab eodem Luciano probationes sufficientes, tenore presentium dictum terminum proro-

gamus et auctum esse volumus, usque ad nostrum beneplacitum et mandatum. Mandantes vobis expresse quatenus fideiussores propterea prestitos nullo modo molestetis occasione premissa, nec in premissis quicquam innovetis, donec aliud a nobis habueritis in mandatis.

Ianue, die XI augusti.
(*Ibidem*, p. 41 r).

XII

14 novembre 1425.

Lettre du gouvernement de Gênes notifiant l'élection de Jacques Justinien comme syndic de la ville et comme caporal à la première vacance.

Nos, I. Cardinalis etc., Consilium et officium provisionis Romanię. Egregio et circumspectis viris Capitaneo et massarijs, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste, dilectis fidelibus nostris salutem sinceram. Cum elegerimus, constituerimus et deputaverimus dilectum nostrum Iacobum Justinianum qm. Laurentij in syndicum et pro syndico dicte civitatis usque ad nostrum beneplacitum et mandatum, et in unum ex caporalibus eiusdem civitatis pro anno uno incoando die qua dictum caporarie officium inceperit exercere et pluri etc. cum salarijs etc., mandamus vobis omnibus et singulis supradictis quatinus statim finito anno sui precessoris nunc dictum sindicatus officium exercentis eundem Iacobum in syndicum, et loco vacantis in unum ex dictis caporalibus recipiatis etc., sibi de dictis salariis etc., facientes eidem traddi quecunque ad dictum sindicatus officium pertinentia etc. Et

teneatur etc. Iacobus subire omnes angarias dictis eius officijs incumbentes, et vestrum consulis et massariorum parere mandatis. In quorum etc.

XIIII novembris.
(*Ibidem*, p. 43 v).

XIII

22 novembre 1425.

Nomination de Jean de Mazena à un poste de caporal éventuellement vacant, avec les appointements accoutumés.

Nos, Iacobus etc., consilium etc. et officium provisionis Romanie civitatis Ianue. Egregio et circumspectis viris capitaneo et massarijs, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste dilectis fidelibus nostris salutem sinceram. Cum elegerimus, constituerimus et deputaverimus dilectum nostrum Iohannem de Mazena Bartolomei in unum et pro uno ex caporalibus dicte civitatis pro anno uno incoando die qua dictum caporarie officium inceperit exercere, et pluri minorique tempore ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario, stipendio, obvencionibus, utilitatibus et prerogativis debitis et consuetis, et prout eius precessores soliti sunt habere, mandamus vobis omnibus et singulis supradictis quatinus statim finito tempore secundi vacantis eundem Ioannem in unum et pro uno ex dictis caporalibus recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis benigne et honorifice sicut decet, sibi de dictis salario, stipendio et obvencionibus congruis temporibus integre respondententes et responderi facientes. Volumus tamen eundem Iohannem vestrum capitanei et massario-

rum parere mandatis, et subire omnes angarias eius caporarie officio incumbentes. In quorum etc.

XXII novembris.
(*Ibidem*, p. 44 r).

XIV

17 décembre 1425.

Lettre pour la nomination de Benedictus Marihonus au poste de gardien de la porte de Limisso de Famagouste. Il sera installé dès que son prédécesseur aura fini son temps. On lui accordera aussi le premier poste vacant de caporal.

Nos I. etc. consilium etc. et officium etc. Egregio et prudentibus viris capitaneo et massariis, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste dilectis nostris salutem. Cum elegerimus, constituerimus et deputaverimus dilectum nostrum Benedictum Marihonum in custodem et pro custode porte Limisso dicte civitatis nostre Famaguste, pro anno uno incoando die qua dictum officium inceperit exercere et pluri minorique tempore ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario, commodis, honoribus, obventionibus, utilitatibus et prerogativis debite consuetis, mandamus vobis omnibus et singulis supradictis quatenus statim finito tempore precessoris nunc dictum officium exercentis eundem Benedictum in custodem et pro custode dicte porte Limisso ut supra recipiatis etc., sibi de dictis salario et prerogativis congruo tempore integre respondentes. Mandamus insuper quatenus loco primi vacantis eundem Benedictum in unum ex numero caporariorum dicte civitatis recipientes eidem de salario consueto integre respondeatis. Et teneatur dictus Benedictus ve-

strum capitanei et massariorum parere mandatis nec non subire angarias dictis suis ambobus officiis incumbentes.

Die XVII Decembris.

Refecta fuit suprascripta littera in personam Simonis Perroni die VI Aprilis.

(*Ibidem*, p. 45 r).

XV

2 janvier 1426.

Le consul et les „veterani” de la ville de Caffa adressent leurs plaintes au Soudan égyptien pour les dommages causés par son armée aux sujets génois dans le territoire de Famaguste.

Excellentissimo ac potentissimo principi et domino domino Soldano Babilonie. Serenissime ac potentissime princeps et domine, non absque maxima cordis amaritudine nuper intelleximus per litteras fratrum nostrorum capitanei et habitatorum civitatis Famaguste quod armata vestre potentissime dominationis, que fuit ad insulam Cipri forsitan ob iustam causam vindicte propter receptas iniurias, ipsis nostris, qui non solum non sunt in aliqua culpa, sed tanquam veri et fideles amici et benivoli vestre dominationis merentur a vestris subditis benetractari, fecerunt multas iniurias et damna plurima intulerunt, tam in incendiis casalium que erant circa et prope Famagustam quam in damno personarum raptarum. Que res quanta nobis admirationem intulerit vestra dominatio satis faciliter potest iudicare. Nam cum magnificus frater vestre dominationis et

alii vestre magnitudinis subditi fuerint et sint semper in ista civitate tractati honorifice et favorabiliter, non minus quam nostri maiores et fratres, et ita est nostra dispositio facere in futurum, non est pro certo equum neque iustum nos et nostros tamque inimicos a vestris subditis tractari. Neque possumus credere quod talia non displiceant vestre magnifice dominationi que per universum orbem habet tantam famam iustitie et liberalitatis. Itaque eandem potentissimam dominationem instantissime precamur quatenus pro iusticie debito, pro conservanda et augenda fama vestre benignitatis et largitatis facere libere relaxari omnes et singulos nostros qui per vestram armatam fuerunt super territorio Famaguste capti et rapti. Et similiter facere libere emendari et restitui omnia bona nostrorum, sicut in vestra liberalitate speramus indubie. In quo nos faciet vestra potentissima dominatio sibi et suis perpetuo obligatos et paratos sincere in quelibet que concernant exaltationem vestre magnifice dominationis.

Data Caffè MCCCCXXVI die II-a ianuarii.

Vestre potentissime dominationis sinceri et devoti servitores Consul et veterani civitatis Caffè.

(*Ibidem*, p. 46 v).

XVI

11 janvier 1426.

Lettre du gouvernement au capitaine et aux *massarii*, au conseil et à la communauté de Famagouste portant à leur connaissance que, pour les secourir, on leur envoie Obertus de Mazena comme maître balestrier pour trois ans, avec un salaire de onze ducats d'or par mois.

Nos, Iacobus etc. Consilium Antianorum et officium. Egregio et prudentibus viris capitaneo et masariis, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste dilectis fidelibus nostris salutem sinceram. Volentes vobis succurrere et de necessariis illi civitati providere, mittimus illuc dilectum nostrum Obertum de Mazena balistarum mortiturum ¹⁾ ibidem annis tribus pro exercendo artem suam balistarum, ad provisionem ducatorum undecim aureorum in mense. Mandamus itaque vobis quatinus visis presentibus eundem Obertum ad dictam provisionem recipiatis, habeatis, teneatis, tractetis et reputetis toto tempore dictorum trium annorum et pluri minorique tempore ad nostrum beneplacitum et mandatum, eidem de dicto stipendio integre respondentes et responderi facientes. In quorum etc.

MCCCCXXVI die 11 ianuarij.

(*Ibidem*, p. 46 v).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

XVII

14 janvier 1426.

Le gouvernement reproche à Paolo Salvaigo, capitaine de Famagouste, de n'avoir pas donné suite aux lettres concédées à Franciscus Burgaro pour un poste de caporal et l'invite à s'y conformer, sous peine de répondre personnellement pour les dommages causés au dit Franciscus.

Paulo Salvaigo capitaneo Famaguste.

Vir nobilis carissime nobis. Non possumus non mirari vos observare neglexisse litteras per nos con-

1) Pour l'expression, inconnue aux lexiques, v. Ducange, *Gloss., multritoria arma, eadem quae Moluta*, Gall. *Armes es-moulues..*

cessas Francisco Burgaro de caporaria una, mandantes et committentes vobis expresse quatenus eidem Francisco litteras nostras inviolabiliter observetis, sub pena solvendi de vestro proprio quicquid damni interesse et incommodi propterea sequeretur ipsum Franciscum.

Data Ianue, MCCCCXXVI die XIII Ianuarii.
(*Ibidem*, p. 48 v).

XVIII

16 janvier 1426.

Le capitaine et les „massarii” de Famagouste sont invités par le gouvernement à établir à la première vacance Antonio de Sancto Ulcisio dans une des caporaries de la ville.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Nos, Iacobus etc. consilium et officium. Egregio et prudentibus viris capitaneo et masariis, consilio comuni et universitati civitatis nostre Famaguste dilectis fidelibus nostris salutem sinceram. Volentes dilecto nostro Antonio de Sancto Ulcisio quo melius et honestius fieri possit et sine iniuria antea per nos electorum gratanter complacere, eundem tenore presentium eligimus, creamus et deputamus in unum et pro uno ex caporalibus civitatis eiusdem pro anno uno incoando die qua dictum officium inceperit exercere et pluri minorique tempore ad nostrum beneplacitum et mandatum, cum salario etc. Mandamus itaque vobis omnibus et singulis supradictis quatinus statim finito tempore primi vacantis ex numero dictorum iam electorum caporariorum et impresentiarum venire debentium, tam per alicuius eorum obitum, quod

absit, quam quacunq̄ue alia occasione vel causa, eundem Antonio etc. in forma.

XVI Ianuarii.

Ita quidem quod dictus Antonius omnino exerceat dictum officium saltim anno uno.

(*Ibidem*, p. 48 v).

XIX

23 janvier 1426.

Le gouvernement de Gênes mande au capitaine et aux „massarii” de Famagouste de payer à Iacobus Iustinianus 3125 besants de Famagouste prélevés sur la dette du Roi de Chypre, pour lui rembourser les 400 livres génoises reçues de lui.

Nos, Iacobus etc., consilium et officium. Capitaneo et massariis Famaguste presentibus et futuris. Egregii viri nobis carissimi. Per hanc primam pagamenti solvatis Iacobo Iustiniano bisancios tria millia centum viginti quinque de Famagusta ex summa pecunie dannificatorum, quam nostro comuni annuatim debet Serenissimus Rex Cipri, et sunt pro valore librarum quingentarum Januinorum, quas hic ad cambium accepimus ab eodem Iacobo.

XXIII Ianuarii.

(*Ibidem*, p. 49 r).

XX

13 mars 1426.

Lettre circulaire du gouvernement de Gênes à tous ses représentants, où qu'ils se trouvent, de même qu'à tous les Génois et à tous ceux qui jouissent

des privilèges de Gênes, portant à leur connaissance la délégation de commissaire extraordinaire donnée à Dominicus de Mari, investi de pleins pouvoirs contre les séditieux qui, oubliant leur devoir envers le prince et le gouverneur ducal, commettent des actes coupables à leur détriment.

I(acobus) de Isolani miseratione etc.

Egregiis ac circumspcctis viris, potestati Peyre, consuli et massarijs Caffè nec non quibuscumque aliis rectoribus et officialibus in partibus Romanie, Gazarie et maris maioris pro Illu(strissimo) Domino nostro Duce Mediolani et comuni Janue constitutis ac universitatibus et personis singularibus ac etiam sociis et stipendiariis quibuscumque omnium et singularorum locorum et terrarum ducalium et comunis Janue partium predictarum, quibuscumque etiam Januensibus et qui Januensium beneficio gaudent. loca ipsa et quemlibet ipsorum locorum frequentantibus et frequentaturis dilectis fidelibus nostris salutem et obedientiam mandatorum.

Complurium fidelium tam verbo quam scriptis relationibus informati in partibus illis esse nonnullos malecompositos homines, qui obliti ea fide quam suo principi debent, contra statum et honorem eiusdem sui principis obliquuntur, et in detrimentum et dedecus eiusdem ducalis Excellentie ac contra illam dicunt, tractant et faciunt, ad quos puniendo baculo iustitie videntur Rectores illarum partium hactenus negligentes; cupientes itaque eiusmodi discolos criminosos et malecompositos homines debitam castigationis disciplinam pro eorum demeritis persentire, ne mala ex impunitate concrecant, sed severitas iustitie compescendo delicta bonos a lesione preservet cum incremento ducalium successuum, confisi

plurimum de fidei integritate spectataque virtute viri nobilis Dominici de Mari quem pretactus Illu. Dominus noster Dux Mediolani suum commissarium etiam pro nonnullis statum suum tangentibus in illis partibus delegit, ecce quia dictum Dominicum auctoritate presentium et omni via iure modo et forma quibus melius et validius fieri potest ac ex plenitudine potestatis elegimus, deputavimus et mittimus ad partes illas commissarium nostrum contra omnes et singulos eius modi sediciosos et maledispositos homines, dantes et concedentes eidem Dominico auctoritate presentium contra omnes et singulos predictos plenam, largam et omnimodam potestatem, iurisdictionem et bailliam cum mero et mixto imperio et gladij potestate in criminalibus tantum. Ita quod idem Dominicus possit et valeat contra eos et quemlibet eorum procedere summarie et de plano servata forma capitulorum Janue et non servata, relegando, torquendo, carcerando, condemnando, etiam usque ad ultimum supplicium inclusive, et pariter absolvendo quoscumque et quomodocumque sibi videbitur melius convenire honorj ducali et statui felici presenti. Absque eo quod possit unquam de sorte officio conveniri, peti, molestarj vel sindicarj aliquo quovis modo, possit etiam dictus Dominicus si repererit in ipsis locis aut aliquo ipsorum locorum aliquid malegestum aut perperam commissum vel perpetratum in preteritum, reformare, animadvertere, componere, absolvere et similiter condemnare. Mandantes omnibus et singulis potestatibus, consulibus, rectoribus et officialibus supradictis ac etiam sociis, stipendiariis et personis singularibus quibuscumque quatenus eidem Dominico si opus fuerit aut requisiverit prebeant eorum brachium, consilium et favorem. Eidemque

assistant quibuscunque auxiliis et favoribus, in quorum omnium testimonium presentes litteras fieri iussumus registratas et nostri sigilli munimine roboratas.

Datas Janue die XIII Martij.
(*Ibidem*, p. 61 v).

XXI

30 juillet 1426.

Gênes annonce à Famagouste le conflit entre la République et Venise et l'accord de la première avec le Roi des Romains qui va envoyer une armée à Forum Iulii contre l'ennemi.

I. ducalis gubernator, Consilium
et Officium Romanie.

Capitaneo Famaguste et massariis. Viri nobiles et circumspecti, post recessum vestri Gregorii et datum vobis tractatum pauca admodum scriptu digna nobis occurrunt nisi quod ingravescente guerra inter I(llu)strissimum principem nostrum et superbiam Venetorum. Novissime initum et firmatum est sanctum fedus et concordium inter eundem I(llu)strissimum principem nostrum et S(eren)issimum Regem Romanorum, qui Dominum nostrum assumpsit in filium predilectum, iamque movit exercitum XV milia equitum, quos mittit Forum Iulii ad contunden-
dam superbiam Venetorum. Ex quibus satis clare existimare poteris huius belli exitum futurum felicem nostrò Domino atque nobis. Verum quia Vene-
ciis armari sensimus quatuor aut plures naves quamquam dicunt se nobiscum velle in pace vivere, vos stricte monemus quatenus ad salubrem custodiam illius civitatis totis viribus ac studiis intendatis et

similiter navium illinc navigantium, ne rebus nostris quicquam possit evenire sinistri...

Ianue, XXX Iulii. 1).
(*Ibidem*).

XXII

20 janvier 1427.

On annonce de Gênes aux commerçants résidant à Rhodes que, vu le funeste pillage de Chypre, Conrado Gentilis, de Camila, Cantaneus de Cataneis et Bartolomeus de Auria ont été chargés par la Seigneurie de s'enquérir avec soin des projets et préparatifs du Soudan et de ses gens et d'en avertir par tout moyen les Génois de Famagouste, de Damas, de Chio et autres lieux et de prendre les mesures dictées par la nécessité.

Nos Iacobus etc.

Consilium et Officium etc.

Nobilis et circumspectis viris, universis et singulis mercatoribus Januensibus in Rhodo residentibus, commorantibus et frequentaturis dilectis fidelibus nostris salutem et omne bonum. Vigilantiae rerum Januensium semper intenti et animadvertentes potentissimum Dominum Soldanum ex recenti victoria capture infauste insule Cipri debere verissimiliter maiora minari, que precavenda censemus, ecce tenore presentium confisi plurimum de solertia et fide virorum nobilium Conradi Gentilis, Catanei de Camila, Catanei de Cataneis et Bartolomei de Auria civium nostrorum, eisdem onus et curam committimus explorandi, sciscitandi, inquirendi et perquirendi

1) Un avis similaire fut envoyé à la même date aux représentants génois de Caffa et de Péra.

mentem, apparatus, agressus et molimina dicti Domini Soldani gentiumque suarum, et mittendi quocumque voluerint advisationes huiusmodi, et demum in premissis et circa ea faciendi quecumque cognoverint expedire tam per terram quam per mare in mittendo litteras nuncios et gripos Famagustam, Damascam, Chios et quocumque voluerint, cum consilio tamen et assensu universali omnium aut maioris partis mercatorum et burgensium Januensium dicti loci sese tunc ibidem reperientium ad hec semper et quodcumque acciderit convocandorum. Dantes eisdem amplam, plenam, liberam et omni modo potestatem, iuridictionem et bailiam expendendi in premissis omnem necessariam et opportunam pecuniam reperendam, dividendam et exigendam per illos modos, vias et formas de quibus eis aut maiori parti eorum melius videbitur. Approbamus enim ex nunc prout ex tunc omnia per eos circa premissa ut premittitur recte fienda perinde ac si a nobis legitime processisset. In quorum etc.

XX Ianuarii.
(Registre 1424—1428).

XXIII

20 janvier 1427.

Lettre du gouvernement de Gênes aux commerçants sus-mentionnés.

Nos I(acobus) cardinalis etc.

Consilium et Officium etc.

Nobilibus viris Conrado Gentili, Cataneo de Camila, Cataneo de Cataneis et Bartolomeo de Auria mercatoribus Januensibus in Rhodo commorantibus di-

lectis fidelibus nostris salutem et gratiam nostram. Necessarium iudicantes precavere indimina gentis Egiptie, et fidentes plurimum in solitudine vestra, delegimus vos hodie solemniter ad hoc cum potestate plenissima, ut latius patet litteris scriptis patentibus manu infrascripti cancellarii nostri in quo prudentias vestras admodum oneramus, committentes vobis expresse quatenus circa ea adeo vigilare velitis promptique sistere quod ut vobis dedimus intelligere et speramus merito possimus vestram fidelitatem laudibus extollere.

Die XX Ianuarii.

(*Ibidem*).

XXIV

1 février 1427.

Le gouvernement de Gênes communique à Famagouste l'impression faite par l'invasion des Mameluks dans l'île de Chypre et sa décision d'y envoyer des forces pour la protéger.

I(acobus) cardinalis,
Consilium et Officium.

Egregiis et circumspectis viris Lucae Iambono capitaneo et massariis civitatis Famaguste nobis carissimis. Viri egregii dilectissimi nobis. Casus horrendus illius insule et capturae infausti regis admodum perculit mentes nostras. Sed non est opus suspiriis, ideo decrevimus preparare naves cum potenti comitiva presto illuc venturas, non solum ad tutelam illius nobis carissime civitatis verum etiam ad favorem insule prelibate. Confortamini itaque et bono animo estote. Intendentes interim prompti atque solliciti bone custodie atque saluti civitatis eiusdem

sicut de vigilantibus vestris plene confidimus. Ad quam tamen quantum possumus prudentias vestras excitando maxime oneramus. In quo apud nos universosque cives vos cariores reddetis.

Prima Februarii.
(*Ibidem*).

XXV

(19 ?) février 1427.

On communique à Famagouste la décision prise à Gênes de réduire tous les salaires des officiels et stipendiés et toutes les dépenses de Famagouste, en raison de la situation précaire des finances de cette ville.

Moderaciones expensarum et salariorum officiorum et stipendiariorum civitatis Famaguste, quas habito examine diligenti inter officiales Sancti Georgii et Romani participato colloquio cum nonnullis civibus et mercatoribus qui nuper Januam appulerunt de versus partes Cipri atque aliis civibus plene edoctis de agendis ipsius civitatis et provisione necessarie, modificaverunt et deduxerunt ut infra:

Primo consulunt et laudant quod capitanei Famaguste tam electi quam de cetero eligendi habeant et habere debeant infrascriptam comitivam videlicet vicarium unum iuristam probum et sufficientem quem secum ducere teneantur in suo recessu de Ianua, cavaleros duos Ianuenses, quos consimiliter secum ducant, domicellos duos, servientes decem bene aptos, cocum unum, regacios et equos quatuor, pro quorum omnium salarijs et expensis ac provisione ipsius capitanei qui teneatur solvere omnes stalias et suprastalias, habeant et habere debeant de pe-

cunia massarie Famaguste in anno bisancios de Famagusta sexdecim milia sive . . . b. XVI m.

Que moderacio dictorum salariorum et comitive etiam locum habeat in capitaneis presentialiter existentibus in Famagusta a die presentacionis litterarum Illustris Dominacionis Ducalis consilii Antianorum et officialium et seu tempore applicuitus nobilis viri Petri de Auria nunc electi capitanei Famagustam ituri, et si reperietur ipsos capitaneos ultra salarium predictum capere cadant in penam tripli.

Masarii duo Famaguste tam presentes quam futuri teneantur et debeant habere famulum unum, regacium unum atque equum unum pro singulo ipsorum, qui pro eorum salariis et expensis comitive suprascripte habeant et habere debeant de pecunia massarie computatis staliis et suprastaliis per ipsos solvendis bisantios de Famagusta quinque milia quadringentos in anno tantum pro ipsis ambobus sive b. VCCCCm.

Que moderatio in massariis nunc existentibus in Famagusta etiam locum habeat sicut continetur et fit mentio de capitaneis ut supra et cum pena tripli.

Vicarius autem habeat pro suo salario in anno bisantios mille de pecunia massarie, sed habeat mensam capitanei idest pabulum.

Scriba vero massarie qui tenere debeat famulum unum expensis propriis habeat pro eius salario de pecunia dicte massarie bisantios de Famagusta mille quingentos sive . . . b. MD.

Item consulunt iniberi dominis capitaneo et masarijs quod non possint vel debeant expendere in festo nativitatis Domini beati Iohannis Baptiste et aliarum solemnitarum que fiunt annuatim in Fama-

gusta ultra bisantios quingentos de Famagusta in anno sub pena solvendi de proprio sive . . . b. D.

Item ad custodiam civitatis et visitationem excubiarum sint homines armigeri probi et apti ad omnes angarias necessarias cum suis equis et armis numero octo tantum qui pro eorum stipendio habeant et percipiant de pecunia massarie pro singulo ipsorum in mense bisantios sexaginta de Famagusta, erunt in summa . . . bis. V DCCLX m.

Item consulunt et laudant quod in sociis et stipendiariis deputatis ad custodiam murorum et civitatis Famaguste capiendis per dominos capitaneum massarios et officium monete expendatur de pecunia massarie usque in sommam bisantium sexaginta milium et non ultra neque diminuatur numerus hominum sive sociorum hucusque consuetus. b. LX. m.

Item consulunt quod ad custodiam medii et platee sint et esse debeant homines viginti quatuor capiendi per dictos dominos capitaneum massarios et officium monete, qui pro eorum salario habeant in mense bisantios vigintiquinque pro singulo ipsorum, sunt in summa . . . b. VII CC m.

Le 21 février le gouverneur ducal et le conseil, assistés par l'Office Provisionis Romanie et l'Office de S. Georges, ratifient les réductions proposées, avec l'observation que Pietro Doria, désigné comme capitaneus de Famagouste, aura à la place des deux serviteurs, ordinairement accordés aux capitanei, deux *socii* pris parmi ceux de Famagouste.

A la date du 16 mai, on précise que Pietro Doria de même que les futures capitanei ne pourront toucher comme salaire plus de 500 besants.

(Registre 1424—1428, p. 73 r).

XXVI

12 mars 1427.

Le gouvernement de Gênes ordonne au capitaneus de Famagouste d'acquitter à Lodisio Grillus ou à Andreas Palavicinus 800 ducats d'or sur la somme que le Roi de Chypre doit à la République pour ceux qui ont subi des dommages.

I. Cardinalis etc.

Consilium et Officium.

Capitaneo Famaguste. Spectabilis vir nobis carissime. Volumus expresse committentes vobis quatenus omnibus viis et viribus procuretis quod ex pecunia dannificatorum quam debet Serenissimus Rex Cipri exigantur ducati aurei octingenti, qui omnino perveniant ad manus et in virtutem virorum nobilium Lodisii Grilli vel Andree Palavicini de ea pecunie summa factororum iuxta mandatum nostrum qui eisdem opportune scribimus et pari modo intelligatis de eadem pecunia dannificatorum que quocumque iam fuisset exacta.

XII Martii.
(Registre 1424—1428).

XXVII

I. Cardinalis

Consilium et Officium.

Nobilibus viris Lodisio Grilli et Andree Palavicino mercatoribus nostris Cipri commorantibus dilectis. Carissimi, scribimus capitaneo nostro Famaguste ut operam det quod ex illa pecunia dannificatorum quam debet S(erenissimus) Rex Cipri exigantur ducati octingenti aurei, solvendi vobis omnino, man-

dantes tenorem presentium quatenus illos curetis habere et nobis . . . officio provisionis Romanie et viro nobili Augustino Squarzafico per cambium mittere.

XII Martii.
(*Ibidem*).

XXVIII

5 Mai 1427.

Lettre du gouvernement de Gênes à Pietro Doria, capitaine de Famagouste, et à son successeur, par laquelle on permet à Michele de Garvano d'amener à Famagouste deux femmes esclaves et d'en faire partir deux de ses quatre filles naturelles avec leur esclave. Mais, s'il n'amène à Famagouste qu'une seule esclave, il ne pourra envoyer de cette ville à Gênes qu'une seule de ses filles avec l'esclave mentionnée.

(*Ibidem*). BCU Cluj / Central University Library Cluj

XXIX

Liste des offices cassés de Famagouste.

Nota quod hic conscripta sunt officia cassa in Famagusta.

Videlicet patronatus leudi custodie.

Officium patrum ac sindici comunis.

Capitaneatus burgorum.

Capitaneatus gentum armorum.

Officium granorum Famaguste.

Que cassatio facta fuit manu Iacobi de Bracellis,
1427 die 21 Octubris.

(*Ibidem*, p. 120 r).

22 Octobre 1427.

Le gouvernement de Gênes au capitaine et aux *massarii* de Famagouste, au sujet de la plainte d'Obertus de Auria qui n'a pu encore obtenir ses droits pour le service qu'il a rendu à la garde de la forteresse. La cause en est la discorde qui existe entre eux, c'est pourquoi on les invite à vivre en harmonie et à satisfaire aux droits d'Obertus pour les services rendus.

I. Sancti Eustachij dominus cardinalis ducalis gubernator, Consilium et Officium. Capitaneo et massarijs Famaguste.

Querelam gravem nuper nobis porrectam pro parte nobilis Oberti de Auria non absque ingenti admiratione percepimus. Conqueritur enim non posse a vobis solutionem habere pro custodia castri illius pro tempore eo videlicet capitaneatus Pauli Salvaigi quo servivit. Quodque nobis est gravius asseritur hoc procedere ob discordias et despectus inter vos vigentes. Que quantum sint contra mentem nostram non est literis declarandum. Ideo bene ac utiliter vobis consuletis si cuiusmodi discordiis et despectibus omissis ac sedatis unite ac concorditer vivetis studentes et procurantes ea que sunt salutis et commodi civitatis illius atque etiam honoris vestri. Oberto autem pre-tacto de Auria pro eius et sociorum suorum stipendio temporis videlicet quo servivit tam in capitaneatu Pauli Salvaigi quam alterius volumus per vos plene atque ad integrum satisfieri.

Janue, XXII octobris 1427.

(*Ibidem*, p. 116 r.)

XXXI

13 novembre 1427.

Lettre du gouvernement au capitaneus et aux massarii de Famagouste concernant les plaintes des négociants de cette ville contre la monnaie du Roi qu'ils sont obligés d'accepter.

J. cardinalis, consilium et officium etc. Capitaneo et massariis Famaguste. Egregie et circumspecti viri nobis carissimi. Complurium civium mercatorum querelis commoti, exponentium monetam Regiam illa in civitate contra consuetudinem cursum habere et inceptam esse expendi in voluntate tamen talem monetam recipere debentium. Item noviter per capitaneum precessorem vestrum per publicum preconium fuisse preceptum dictam monetam cursum habere et libere posse expendi. Quod si in detrimentum seu jacturam aliquam reipublice illius civitatis Famaguste aliquo modo esset non sine animorum turbatione tollerare cogere, volumus in diligentia et rectitudine vestra confisi, et propterea in prudentiis vestris hoc negotium remittentes quod summe et diligenter advertatis ut ordinem quemquam detrimentum aliquod illi reipublice generaturum nullatenus incoari seu manere permitatis.

XIII novembris.
(*Ibidem*, p. 80 r).

XXXII

26 novembre 1427.

Encore la monnaie de Nicosia, qui fait tort aux commerçants. Le gouvernement ordonne à ses représentants de Famagouste de convoquer le plus

grand nombre possible de négociants qui y résident et de citoyens et, s'ils trouvent que la dite monnaie est à leur préjudice, qu'on l'interdise.

I. cardinalis, consilium et officium. Capitaneo ac massariis et consilio civitatis Famaguste nobis carissimis. Spectabili et circumspecti viri nobis carissimi. Querimoniam nuper accepimus complurium nostrorum mercatorum exponentium in Famagusta expendi et currere certam monetam Nicosiensem, in grave eorum dispendium, et illius civitatis, et proinde supplicantium cursum eius prorsus inhiberi, cui requisitioni libenter velut bonum publicum concernenti morem gessissemus, nisi timuissemus tanquam ignarri oppositum parere. Mandamus itaque vobis quatenus convocatis mercatoribus ibidem residentibus et burgensibus in uberrimo numero, si comperietis pecuniam ipsam afferre detrimentum ipsis mercatoribus, et illi civitati, prout cuius utilitatem ceteris preponendam censemus, eam per solemnem inhibitionem prohibeatis posse expendi, sin autem tanquam presentes in ea re provideatis prout vobis melius et utilius videbitur.

XXVI novembris.
(*Ibidem*, p. 80 v).

XXXIII

22 décembre 1427.

Vu le nombre des plaintes soulevées par les dissensions qui règnent à Famagouste après la mort de Pierre de Auria, le gouvernement ne trouve pas de termes assez forts pour exprimer son indignation de tels excès et il mande au capitaine et aux „mas-

sarii" de laisser de côté toute passion et de faire régner dans leur administration une parfaite justice.

I. cardinalis, consilium et officium. Capitaneo et massariis predictis (Famaguste).

Non possumus graviter non mirari multitudinem querelarum que adversus vos coram nobis multiplicantur assidue. Hinc multorum relatio affirmantium vos post obitum nobilis Petri de Auria ad novas pervenisse discordias cum his qui prius vobiscum dissidere videbantur in maximam illius urbis perniciem. Hinc castellanorum conquestio de qua per alias litteras hodie vobis scripsimus. Hinc Pauli Salvaigi sive suorum nova lamentatio nunc exoritur quod suscitatis rancoribus qui iam ex regimine quondam Petri de Auria sedati videbantur novas atque iniurias violentias et persecutiones illi facitis, nam cum syndicatores sibi electi de more discordare videntur, deberetque tercius eligi, voluistis potius unum ex quatuor sibi suspectis deligi quam unum, ex sedecim reliquis non suspectis. Et multa eiusmodi continet eius querela, ex quibus illud elicit quod per tales vias indirectas illum distrahere et consumere vultis illic. Qui modi et excessus quantum sint mentibus nostris contrarii quantumve sint in quolibet regimine abhorrendi, non satis litteris exprimi posse putamus. Volumus enim et illud in primis optamus quod officiales et rectores nostri pretermisissis odii, inimicitie et offensarum quarumlibet passionibus, et pari modo affinitatis amoris et dilectionis iusticiam equa lance ministrent, neque ob aliquas passiones ad dextram vel ad sinistram declinent. Itaque, ut paucis amodo concludamus, volumus mandantes expresse quod in sindicando Paolo Sal-

vaigo et in ceteris que coram vobis agere vel agitare habet, servatis honestis et debitis consuetudinibus et regulis, et sequendo specialiter viam per dictum Petrum de Auria iam inceptam, ministretis eidem, ita iuris et iustitie complementum nullam iniustitiam vel iniuriam inferendo quod non habeat nostras ulterius aures pulsare cum iuste questionis materia. Sub pena sindicamenti et alia qualibet nostro arbitrio graviori.

Janue XXII decembris.
(*Ibidem*, p. 116 r).

XXXIV

29 décembre 1427.

Lettre circulaire à Chio, à Pera, à Caffa et à Famagouste, communiquant la victoire des forces génoises sur les rebelles Flisco et Fregoso et sur leurs alliés.

I. Sancti Eustachii dominus gubernator, Consilium et Officium Provisionis Romanie. Egregio viro Leonardo Justiniano potestati Chij nobis dilecto.

Nichil felicitatis, nichil beatitudinis, nichil denique boni est nisi ab omnipotente Deo nostro iuxta sententiam apostoli dicentis quia omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a patre luminum. Cum enim exercitus fraudulentinorum una cum Fliscis et Fregosis patricidis et semper emules Januensis reipublice iamdudum castrametatus esset iuxta menia urbis huius videlicet apud Sanctam Agatam, novissimeque illis additi essent ducenti quinquaginta equites aut plures ac pe-

ditēs quadringenti Venetorum et Marchionis Estensis, nos autem conduxissemus ad nostra stipendia. comitem Franciscum Sforciam cum sua comitiva mille ac ducentorum equitum, qui admixti duobus milibus peditibus electis de partibus citrapadinis iam Gavii et in valle Scripia sese receperant ut discenderent in Pulciferam. Ad quorum oppositum se traxerant Abraam, Barnabas, Antonius et Innocentius cum quibusdam de vallibus Vulturi et Pulciferæ si forte possent illorum nostrorum disturbare descensum, aut fortassis ut fuge per eos excogitate vicinius haberent refugium. Ecce quia pius et iustus iudex Deus non immemor nostre iustitiæ, non est passus ultra illorum nequiciam et crudelitatem. Excitatis itaque admodum paucis equitibus et peditibus ex nostris qui adversus illos hostes atque rebelles insultum fecerunt non autem potenti manu ut triumphum ex eis sperare possent. Nostri divino adiucti brachio illos viriliter fuderunt territos et confusos, trucidatisque admodum paucis ceteros omnes cum omni armatura et suppellectili captivos adduxerunt maximo cum applausu civium. Thomas autem Fregosus ac germani eius Batista et Iohannes gravi vulnere sauci, et Redulfus de Perusio conductor ducentorum equitum per equorum celeritatem cum paucis peditibus evaserunt fugitivi versus Rechum, quorum tamen salus adhuc incerta est. Nos autem illius Dei misericordia freti qui dedit nobis hoc donum, speramus reliquos omnes rebelles atque emulos tali disciplina corripere quod libenter discent recognitis erroribus suis suo parere principi, fraudulentinorum vero insolentiam adeo castigatam. Vos itaque Deo gratiarum largitori laudes amplissimas referentes gaudete et exultate ac vivite leti celebrantes solenni-

ter cum falodiis et amenis campanarum sonitibus longe maiora sperantes.

Ianue, die XXVIII decembris.

Similiter potestati, consilio, vicariis et officio provisionis Peyre.

Similiter consuli et massariis Caffè.

Similiter capitaneo et massariis Famaguste.

(*Ibidem*, p. 118 r).

XXXV

10 août 1446.

Dritus Manuelis de Oliva.

L'Office Provisionis Romanie, le doge et le conseil des Anciens décident l'institution d'un impôt spécial, afin de pouvoir acquitter la somme de 5800 livres génoises dues à Tedisio de Auria, à Jean Baptiste Pinello et associés, à l'occasion de quelques lettres de change. Suivent les prescriptions relatives à la collection de cet impôt concédé à Manuel de Oliva pour huit ans et six mois.

Spectabile Officium Provisionis Romanie comunis Ianue in pleno et integro numero congregatum. Scientes Illustrem et excelsum dominum Ducem Ianuensium et magnificum consilium dominorum Antianorum civitatis Ianue pridie commisisse atque ipsi officio concessisse potestatem, arbitrium et baliam habendi, exigendi et extrahendi pecuniam que solvi debet nobilibus et egregiis viris Tedisio de Auria, Iohanni Batiste Pinello et sociis, occasione nonnullorum cambiorum solvere iussorum prefatis Illustri domino duci, consilio et officio Romanie per egregium Antonium de Francis Luxardum, per illam viam et formam que habilior atque minus gravi ipsi of-

ficio videretur, ut de predictis commissione et concessione constat in actis cancellarij infrascripti; et examinatis sepius per dictum officium modis omnibus atque vijs quibus commodius haberi possent libre quinque mille octingente Ianuinorum que predictis Tedisio et socijs solvi debent; considerantes infrascriptam viam aptiorem esse ac magis ydoneam ad extrahendas dictas pecunias omnibus alijs memoratis quam futuram minus molestam civibus cognoverunt, deliberaverunt et decreverunt imponi dritum infrascriptum, illumque presentium serie faciunt, instituunt et imponunt colligendum modis et formis infrascriptis. Cuius quidem venditionis tenor talis est.

Videlicet quod emptor sive collector dicti introitus possit et valeat sibi que liceat colligere, percipere et habere unum pro centenario valoris quarumcunque rerum et mercium extrahendarum de partibus Famaguste, totius insule Cipri et Egipti et conducendarum ad quasvis mundi partes.

Et pari modo liceat emptori sive collectori predicto colligere et habere unum pro centenario valoris quarumcunque rerum et mercium a quavis mundi parte conducendarum ad partes ipsas Famaguste, totius insule Cipri, Sirie et Egipti.

Quicquid autem extrahetur de Famagusta, Siria et Egipto et conducetur ad aliquem ipsorum locorum tam de itu quam de reditu solvat dicto collectori medium pro centenario.

Jocalia vero aurum et argentum solvant quartum unum pro centenario.

Corpora autem navium nil solvant.

Et ad solutionem presentis dritus teneantur et obligata sunt omnia victualia.

Et teneantur et obligati sint quilibet patroni navium sive navigiorum et cuiuslibet vasis navigabilis ianuensis collectori predicto ad solutionem dicti introitus sive dritus pro rauba carriganda in eorum navigijs, tam per Ianuenses non possidentes in Ianua iuxta formam venditionis caratorum quam alias quasvis personas sive conventionatas sive non, et etiam ad dandum dicto collectori infrascripto omnes res et merces onerandas et exonerandas in dictis locis Famaguste, tocius insule Cipri, Sirie et Egipti, signa et contrasigna rerum nomina et cognomina carrigatorum et discarrigantium et pro ut continetur in venditione caratorum, et ultra sub pena solvendi pro corpore navis dictum introitum.

Item quod quilibet Ianuensis seu qui Ianuensium beneficio gaudeat teneatur solvere dictum introitum pro omni quantitate raube ac mercium conducendarum tam in navibus Ianuensibus quam extraneorum, sive dicta rauba fuerit Januensis sive non.

Quam solutionem dicti dritus teneantur et obligati sint facere tam illi qui carrigabunt quam illi qui recipient unica solutione tantum interveniente.

Et si forte navis aliqua aut navigium intra dictum tempus dicti dritus recederet de dictis locis insule Cipri, Sirie et Egipti vel alicuius ipsorum obligate sint res et merces onuste et onerande super eis ubicunque exonerentur solutioni huius dritus modo quo supra non obstante quod Ianuam pervenirent iam finito tempore presentis dritus seu ad alias quasvis mundi partes.

Et teneantur etiam dicti patroni ad requisitionem collectoris fieri facere solutionem de mercibus onu-

stis et in scriptis datis dicto collectori. Et si quis recusaverit aut non solverit teneatur dictus patronus ad requisitionem dicti collectoris discarrigari facere raubam solvere recusantium et hoc in electione dicti collectoris. Et ultra sub pena florenorum ducentorum applicandorum emptoribus dicti introytus.

Ut tolatur omnis causa questionis que forte oriri posset, quemadmodum et in quibus locis colligi debent dritus ipse ordinatum est quod sit arbitrij collectoris seu collectorum eius colligere dritum ipsum in Famagusta, in insula Cipri, Siria et Egipto, quod si facere nollent et elegerent ipsum exigere in quibuscunque locis ubi rauba exoneraretur id concessum esse intelligatur secundum precium et valorem raube ubicunque exonerata fuerit, hac declaratione quod si de ea male esset, quod absit, post discessum navium a dictis locis Famaguste, insule Cipri, Sirie et Egipti citra dominus eius nil solvere obligatus sit; preterea si forte rauba aliqua esset que obligata foret solvere ipsi drectui et destinata esset pro partibus occidentalibus et contingeret quod ad civitatem Ianue conduceretur sit etiam arbitrij dicti collectoris colligere dritum ipsum pro dicta rauba in civitate Ianue secundum precium et valorem eius in ea civitate Ianue.

Et si collectores ipsius introytus sive dritus in Chio, Pera et Rodho constituendi et deputandi invenerint raubam aliquam aut ad manus eorum pervenerint pro qua non fuerit solutus dictus introytus sive dritus in Famagusta, Siria vel Egipto, liceat collectoribus ipsis accipere dictam talem raubam non expeditam ut supra tanquam perditam et fraudatam. Liceat tamen domino dicte raube sic in fraudem reperte dictam suam raubam rehabere ipso solvente

dicto collectori decem pro centanario valoris extimationis dicte raube.

Si quis autem cuiusvis qualitatis et conditionis sit qui teneatur pro rauba aliqua solvere dictum dritum ipsum solvere recusaverit quovismodo et collector dritus predicti in quavis mundi parte constitutus contra talem solvere recusantem de suo interesse protestabitur, possit tamen dictus talis solvere recusans et pariter bona sua ubique reperta compelli ad solvendum tria pro centanario valoris dicte raube de qua proptestacione ac valore dicte raube credatur solo verbo cum iuramento dicti emptoris sive collectoris, aut legitime persone pro eis.

Hoc addito et intellecto quod si dictus collector suspicaretur quempiam deferre ad loca supradicta aut de dictis locis extrahere aliqua iocalia aurum et argentum ac alias res possit compellere ipsum cum iuramento ad manifestandum ea omnia que supra portaverit et extraxerit.

Item possit et valeat dictus collector eique liceat iuramento compellere et compelli facere quoscunque mercatores Ianuenses qui extra Ianuam commoraverint ad dandum rationes suas bene et legaliter de omnibus et singulis rebus et mercibus iocalibus et alijs supranominatis per eos vel alios pro eis carri-gatis pro Famagusta, Siria et Egipto, et receptis de Famagusta, Siria et Egipto. Si quis recusaverit dictas suas rationes dare ut premittitur incurrat in penam dicto collectori de quanto idem collector iuraverit tenere dictum talem esse obligatum dicto introytui sive dritui omni contradictione et excepcione penitus remota.

Item ad fortificationem presentis dritus teneantur et obligati sint quilibet patroni quarumvis navium

ac aliorum vasorum navigabilium Januensium seu qui Januensium beneficio gaudent ad mittendum portatam dictarum navium eo modo et forma et inter illa tempora pro ut obligati sunt comerciaris et caratis. Sub pena florenorum ducentorum aufendorum a quolibet contrafaciente et applicandorum collectori presentis dritus et ultra teneatur solvere pro corpore navis sue seu vasis navigabilis.

Hoc quoque addito et specialissime declarato quod nulla remissio, compositio aut gratia facienda aliquibus patronis quorumvis navigiorum aut mercatoribus vel alijs quibusvis personis a collectoribus caratorum vel alijs personis corpore collegio et universitate ullum generet preiudicium collectori presentis dritus, ymmo his non obstantibus liceat ei dritum suum colligere in omnibus pro ut supra declaratum est omni exceptione et contradictione penitus remota.

Ad tollendum omnem dubitationem que oriri posset, intelligatur si forte rauba aliqua extrahetur de Famagusta, Siria et Egipto et conducetur ad aliquem dictorum locorum quod ut supra obligata sit solvere medium pro centanario, extrahetur de dictis locis pro aliqua mundi parte et non dominium mutaverit solvere debeat dicto dritui aliud medium pro centanario; ita quod in summa sit unum pro centanario; si vero dominium mutaret solvat unum non comprehenso medio soluto.

Item quo ad fortificationem et corroborationem presentis introitus et contentorum in eo tantum omnes clausule tam generales quam caratorum et aliorum drituum comunis Ianue serviant introitui presenti et pro sua predicta corroboratione hic pro specificatis et appositis esse intelligantur ut supra

dumtaxat et non mutata substantia pro ut et sicut si de verbo ad verbum hic descripte essent.

Item teneantur et obligati sint emptores et collectores mediorum pro centanario Chij comerciorum, Rhodi et Famaguste ac consules Alexandrie et massarij Damaschi et Baruti copiam facere de eorum libris et cartularijs suorum drituum et introytuum collectoribus dicti dritus, sub pena aureorum viginti quinque tociens quociens fuerit contrafactum applicandorum dicto emptori et irrimisibiliter auferenda et ultra solvendi de eorum proprio omni exceptione remota.

Item quod dictus dritus solvi debeat ad beneplacitum collectoris quando disarrigabuntur merces in terra vel carrigabuntur super aliquod navigium habito respectu ad precium quod comuniter valebunt tempore carrigationis vel discarrigationis in locis predictis ac modoj et forma quibus mercatores capiunt suum pro centanario.

Item quod collectores presentis dritus possint detineri facere propria auctoritate quoscunque eorum debitores tam in Janua quam etiam in quibuscunque locis subditis comunis Ianue aut conventionatis cum eo.

Item est actum et declaratum quod si de rauba destinata pro Egipto vel Siria contingeret toto dicto tempore quo poterit colligere dictus emptor in aliquo dictorum locorum dictarum partium contractari de et seu in nave aliquam quantitatem mercium, quod ille qui sic ut supra contractaverit sit obligatus et esse intelligatur tam pro dictis mercibus quam pro processu solvere dictum introytum et dritum prout et sicut si in terra discarrigasset eas tam pro in-

troytu dictarum mercium quam pro exitu mercium quas pro eis habere contingeret.

Item quod omnes rectores, officiales ac magistratus comunis Ianue tam in Ianua quam in quibusvis aliis mundi partibus constituti teneantur summarie compellere omnes huic dritui debentes, ad solvendum quicquid tenentur et obligati sunt, iusque summarium et favorabile collectoribus eius et eorum procuratoribus reddere secundum formam impositionis dicti dritus, sub pena florenorum ducentorum in quam incidat quisquis vel negligentia vel inobedientia peccaret, cuius pene pars dimidia sit comunis et reliqua dimidia emptoris presentis dritus.

1446 die XVI-a Augusti.

Spectabile Officium Provisionis Romanie comunis Ianue in sufficienti et legitimo numero congregatum. Sedentes sub porticu domus heredum quondam Angeli de Nigro site in bancis. Volentes procedere ad venditionem dicti dritus, facta prius de eo publica et longa incantacione cornu et voce preconis, ut moris est, servatisque solemnitatibus debitis et opportunis que in similibus requiruntur, vendiderunt et deliberaverunt dictum drituum sic per eos impositum et institutum nobili Manuelli de Oliva civi Ianue presenti ementi et acceptanti et tanquam facienti melius partitum comunis et offerenti dritum ipsum colligere pro minori tempore videlicet pro annis octo et mensibus sex incipiendis in Kalendis Ianuarij anni venturi de 1447, et finiendis millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto die 1-a Iulij, pro precio et nomine precij librarum quinque milium octingentarum Ianue solvendarum super uno ex bancis dictis

officialibus Romanie ad eorum liberam voluntatem per dictum Manuelem, sub etc. et pro eo Andalo Marruffus, Marcus de Cassina, Iohannes Bap(tis)ta Pinellus et Pancracius Falamonica et quilibet eorum in solidum sub etc. Renunciantes etc.

Ea die.

Venerandum Officium monete in quo septem ex eo officio affuerunt, absente solum Oberto de Grimaldis. Visis institutione dicti dritus et vendicione de eo facta et omnibus contentis in eis omni modo via iure et forma quibus melius potuit et potest, approbavit et ratificavit omnia et singula suprascripta. Laudans et decernens fieri in omnibus et per omnia pro ut in ipsis institutione et vendicione continetur habito prius per dictum officium diligenti examine in predictis cum deliberacione matura et absolute ballotolarum in quibus sex albe reperte fuerunt affirmative et una nigra negativa.

Ea die.

Illustris et excelsus dominus Dux Ianuensium, et Magnificum consilium dominorum Antianorum communis Ianue, in sufficienti et legitimo numero congregatorum, visa vendicione suprascripta sic ut supra facta cum consensu Officij de moneta et omnibus contentis in eis, ratificaverunt et approbaverunt illam.

Die XV Octubris.

Illustris et excelsus dominus dux Ianuensium,

Magnificum consilium dominorum Antianorum et spectabile Officium provisionis Romanie comunis Ianue in sufficientibus et legitimis numeris congregata. Scientes superioribus diebus fuisse per prefatum officium Romanie cum balia sibi data ab ipsis I. domino duce et consilio impositum ac venditum dritum suprascriptum, pro solutione facienda nobilibus Tedisio de Auria et socijs habere debentibus pro cambijs solvere missis per capitaneum et massarios Famaguste ipsis J. domino duci, consilio et officio, ut superius in institutione dicti dritus continetur, et intendentes impresentiarum providere solutioni aliorum cambiorum restantium et factorum pro impensis civitatis Famaguste, ut in cartulario dicti officij Romanie apparere videtur, aliqua via que habilior atque minus gravis videatur, omni modo via iure et forma quibus melius potuerunt et possunt deliberaverunt et decreverunt in quantum nobilis Manuel de Oliva, qui fuit emptor dritus suprascripti pro annis octo cum dimidio, offerat ac velit finitis dictis annis octo cum dimidio velle dictum dritum emere pro annis duobus cum dimidio pro precio et nomine precij librarum octingentarum sexaginta duarum et soldorum decem Ianue ad colligendum sub modis et formis ac clausulis in ipso dritu contentis, aut quispiam alius qui offerat illum velle emere pro minori tempore dictorum annorum duorum cum dimidio quod eo casu ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc dritus ipse illi qui faciet melius partitum comunis deliberetur per prefatum officium Romanie cui in hac parte iandicti J. dominus dux et consilium dederunt et concesserunt omnimodam potestatem et baliam.

Die XVIII Octobris.

Spectabile officium provisionis Romanie comunis Ianue in sufficienti et legitimo numero congregatum. Audito nobili Manuele de Oliva offerente velle adhuc emere dictum dritum pro annis duobus cum dimidio pro pretio de quo supra fit mentio, omni modo via iure et forma quibus melius potuerunt et possunt ex potestate et balia sibi ut superius continetur attributa, vendiderunt et deliberaverunt dictum dritum pro alijs annis duobus cum dimidio incipiendis statim finitis dictis annis octo cum dimidio ad colligendum sub modis, formis, clausulis et conditionibus in eo dritu annotatis predicto Manueli presenti ementi et acceptanti pro precio et nomine precij librarum octingentarum sexaginta duarum et soldorum decem Ianue solvendarum per dictum Manuelem dicto officio. Attento maxime quod nemo repertus fuerit qui pro minori tempore emere et colligere voluerit dritum ipsum dictorum annorum duorum cum dimidio.

Die XVIII Octubris.

Spectabile officium monete in septimo numero congregatum. Visa deliberacione suprascripta de eo dritu annorum duorum cum dimidio facta et vendicione super inde per officium Romanie, omni modo via iure et forma quibus melius potuerunt et possunt, primo examine diligenti cum deliberacione matura absolventes se prius ad ballatolas albas et nigras que reperte fuerunt omnes albe affirmative annuerunt et consenserunt fieri posse et debere in omnibus et per omnia pro ut supra deliberatum et venditum fuit.

Ea die.

Le doge et les Anciens approuvent et ratifient la vente de l'impôt susmentionné faite par l'Office de Romania et le consentement de l'Office de la Monnaie.

(Registre 1447—1449, fol. 62 v—65).

XXXVI

6 Mars 1447.

Une ambassade de Famaguste, composée des nobles Chirego Paravexini, Iacobo Centurion et Miche Grilo, se présente devant le doge, les Anciens, les Offices de la Monnaie, de Provisionis Romania et de Saint-Georges, cent citoyens participant aussi à l'assemblée, et expose le péril que court la ville par le manque d'argent et la diminution de sa population, de même que par la mépris du Roi de Chypre pour les conventions. L'Office Provisionis Romania, chargé d'examiner les choses, a rapporté que 1500 ducats sont indispensables pour sauver la ville. On admet par 40 voix la proposition faite par Antonio Lomellino, d'après laquelle une commission devait être instituée qui, sous l'autorité du doge, prit les mesures nécessaires.

Pro agendis et Famaguste provisione
1447, die 6 Marcij.

Cum ad presentiam Illustris et Excelsi domini Iani de Campofregoso, dei gratia Ianuensium ducis, et Magnifici consilij dominorum Antianorum, in legitimo numero congregatorum, essent spectabilia officia Monete, Provisionis Romania et Sancti Georgij, et preterea cives circiter centum, illisque propositum fuisset super his verbis.

Segnoi, la caxon de la vostra convocation e questa. Lo illustre e excelso Segno meser lo duxe e lo magnifico conseio de li segnoi Antiani odiando la exposition de li nobili Chiregho Paravexini, Iacobo Centurion e Miche Grilo, vegnui soto lettere de crensa questi jorni proximi passae per parte de lo capitano Massae e universitae de la citae de Famagosta et etiam deo cum instruction a li detta in la qua se conten lo grande periglo soto de lo qua a lo presente e la dicta citae, sea per manchamento de dinae per la sotemission de la massaria, sea per la depopulation de lo dicto logho, e similementi la inconvenientia che continuamenti fa la Maestae de Re de Cepri e potissime de poi le promissioin facte a Antonio de li Franchi Luxardo ambaxao mandao da questa magnifica comunitae a lo dicto Re etc. Cossi in no observa le conventioin como circa in contrafa in la goardia debita de li porti chi e caxon de la destruction de le cabelle de Famagosta, le quae a lo presente no se trova chi le accate, per che donde per lo passao se dava da nove in dexe paghe lo anno, a lo presente no se ne porra da da cinque in circa como manifestamenti se conten in le avisatioin e processi presentae per li predicti Iacobo Chirego e Miche. E ultimamenti inteizo lo spettabile officio de Romania a lo qua era stato arembao examina la materia de le predictae cosse e referri a li predicti I. meser lo duxe e conseio preiza information debita quello che a lo dicto officio paresse de devei fa, lo qua officio e concorso e a referto esser necessario provei a lo presente a la salvation e provision de Famagosta, la qua cum quello che procedera de lo prexo de le cabelle pa esser bezogno trova ducati mille cinquecento per mete in segurta la dicta citae cossi per respecto

de munitioin necessarie como de homi per la goardia de quella. E anchora han referto li dicti Chirego Iacobo e Miche lo cativo governo che ha quello re e lo ma contentamento de li povei, le quae cosse e han duto pu largamenti a bocha e deto in scripto, chitute sum cosse chi bezognan de aviso e provision perche voi sei convocae a porze lo vostro savio conseio sea per trova la forma de havei a lo presente li dicti ducati mille cinque cento, como a reprime lo dicto Re e a fa che ello no contrafassa e in lo rompi de li porti e in la inobservantia de li pacti paxe e conventioin che vegian inter questa magnifica comunitae e lo dicto Re, como fui a chi indebitamenti ello a facto.

Multi tandem assurgere visi varijs sententijs disseruere, verum collectis vocibus compertum est sententiam nobilis Antonij Lomelini in quam voces quadraginta convenerunt prevaluisse. Is dixit ut ab alijs partim prudenter memoratum est silentium provisionis de qua proposita consultacio est minuere rebus auctoritatem posse et nimiam de ea publicatione periculo proculdubio allaturam fore, pro salubri duorum extraniorum medio consuluit et laudavit, arbitrium et consultationem hanc remitti debere duobus ex magnificis dominis Antianis totidem ex officio Romanie totidem ex protectoribus Sancti Georgij, et preter hos quatuor prestantibus civibus quorum consilio, cum auctoritate prefati Illustris domini ducis res presens omnino administretur, numerum enim sex denarium a spectabili domino Stefano et Borbono memoratum, quod maior sit quam recta negotij salus exigat sic minui utile iudicavit, ut scriptum est per Prosperum de Camulio qui scripsit et deposuit dic-

tum prefati Antonij Lomelini in forma predicta ad litteram prout jacet.

Atque hec predicta sententia dicti Antonij in eo consilio prevaluit ut supra dictum est.

De VII Marcij.

Illustris et excelsus dominus dux Ianuensium et Magnificum consilium dominorum Ancianorum, in sufficienti et legitimo numero congregatum, volentes procedere ad electionem eorum civium de quibus fit mentio in sententia dicti Antonij Lomelini et executione eius elegerunt infranominatos cives de eorum virtute et providentia confisi, videlicet ex dominis Antianis:

Spectatum legumdoctorem dominum Andream Bartolomeum Imperialem et Petrum de Montenegro;

Boruelem de Grimaldis et	} Ex officio Romanie
Petrum de Castilione	
Guiraldum de Goano et	} ex protectoribus compe-
Urbanum de Nigro	

Clarum atque spectabilem legumdoctorem dominum Bap(tis)tam	} quatuor cives additi.
Cicadam	
Raffaelem de Viviano	
Paridem Justinianum et	
Antonium Lomelinum	

(*Ibidem*, f. 65 v—66 v).

XXXVII

[2 mai 1447).]

Le gouvernement de Gênes mande à tous ses officiels et magistrats d'obliger tous ceux que frap-



pait l'impôt concédé à Oliva à le payer et d'exercer une justice sommaire en faveur du collecteur ou de ses représentants..

Ianus de Campofregoso Dei gratia Ianuensium dux, consilium Antianorum et officium provisionis Romanie comunis Ianue universis et singulis potestatibus, capitaneis, consulibus, rectoribus et officialibus quibuscunque tam in Ianua, quam in quavis mundi parte pro inclito comuni Ianue constitutis et constituendis mandamus et enixe iubemus quatenus ministrent ius summarium et favorable collectori dicti dritus seu procuratoribus vel deputatis ab eomodo infrascripto, videlicet in Chio Salvagio de Vivaldo, in Rhodo... de Vivaldis, in Famagusta et Siria Ambrosio Castagne et Luquino Fatinanti, et in Alexandria Guiraldo Calvo, hac conditione ut dicti deputati a dicto Manuele collectore sed quilibet ipsorum ad colligendum dictum dritum eligere possint loco ipsorum quem vel quos maluerint.

Non habuit locum, sed ut infra.

XXXVIII

2 mai 1447.

Pro dritu Manuelis de Oliva.

Ianus de Campofregoso Dei gratia Ianuensium dux, Consilium Antianorum et Officium provisionis Romanie comunis Ianue. Quoniam tenemur collectoribus omnium introituum drituum et cabellarum comunis Ianue prebere omne auxilium et favorem ne fraudentur, et quod unusquisque qui iuste obligatus sit debitum faciat ut tenetur dictis dritibus, habentes noticiam de institutione dicti dritus et venditio-

nibus eius modo quo supra scriptum est, universis et singulis officialibus et magistratibus in quavis mundi parte pro inclito comuni Ianue constitutis et constituendis mandamus et enixe iubemus quatenus ministrent ius summarium et favorable collectori dicti dritus seu procuratoribus eius secundum formam institutionis dicti dritus et venditionis eius, compellantque quoscunque debitores dicti dritus ad solvendum dicto collectori seu procuratoribus quicquid tenentur et obligati sunt. Sub pena florenorum ducentorum in quam incidat quisquis vel negligentia vel inobedientia peccaret, cuius pene pars dimidia sit comunis et reliqua dimidia emptoris presentis dritus, quemadmodum presens commissio in institutione dicti dritus descripta est.

Data die II maij 1447.
(*Ibidem*, f. 67 v).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

XXXIX

15 avril 1447.

L'Office Provisionis Romanie qui avait obtenu un jour avant pleins pouvoirs pour assurer le salut de Famagouste, y envoyer un vaisseau et recueillir l'argent nécessaire à l'expédition et à l'achat des munitions, a estimé qu'il était besoin de 915 livres génoises pour le tout et a institué un nouvel impôt (dritus), en consignant en détails les modalités d'application. Le 20 mai, on a concédé cet impôt à Iacobo Italiano, pour 915 livres génoises.

Spectabile Officium provisionis Romanie civitatis Ianue in pleno et integro numero congregatum. Scientes Illustrem et Excelsum dominum ducem Ianuensium et Magnificum consilium dominorum Antiano-

rum comunis Ianue pridie commisisse atque ipsi officio concessisse potestatem, arbitrium et baliam providendi circa salutem civitatis Famaguste et ad illam emittendi navem unam pro salute dicte civitatis, atque etiam habendi, exigendi et extrahendi omnem pecuniam necessariam pro expeditione dicte navis ac etiam pro emendis nonnullis munitionibus dicte civitati Famaguste necessarijs etc. per illam viam et formam que habilior atque minus gravis ipsi officio videretur, ut de predictis commissione et concessione constat in actis mei cancellarij infrascripti, et examinatis sepius per dictum officium modis omnibus atque vjis quibus commodius haberi possent libre noningente quindecim Ianue presentialiter errogande, videlicet libre septingente quinquaginta nobili Leoneli Italiano patrono unius navis navigatione de proximo Famagustam, et libre centum L-ta in veretionis ad eam civitatem mittendis etc. Considerantes infrascriptam viam aptiorem esse et magis idoneam ad extrahendas dictas pecunias omnibus alijs memoratis qua futuram minus molestam civibus cognoverunt, deliberaverunt et decreverunt imponi dritum infrascriptum, illumque presentium serie faciunt, instituunt et imponunt colligendum modis et formis infrascriptis.

Cuius quidem venditionis tenor talis est:

Videlicet quod emptor sive collector dicti dritus possit et valeat sibi que liceat colligere, percipere et habere soldos quatuordecim pro centenario librarum Ianue valoris quaruncunque rerum et mercium oneratarum et onerandarum super navi patronizata per dictum Leoninum toto presenti viagio de quibuscunque mundi partibus et exonerandarum ad quasvis mundi partes.

Parique modo si forte contingeret quod navis aliqua aut navigium a die octava mensis Maij anni presentis citra recederet de portu Ianue et districtu, et ante esset in Famagusta, Siria, Alexandria vel Egipto quam navis dicti Leonini sit obligata solutioni presentis dritus omnis rauba que ad loca ipsa deferatur et de dictis locis extrahetur super dicta navi aut navigio que ante applicuitum dicte navis Italiane ad loca supradicta aut aliquem eorum accedet.

Jocalia vero, aurum et argentum solvant quartum unum pro centenario eius quod alie res solvere obligate sunt huic dritui.

Corpora autem navium nil solvant.

Item ad solutionem dicti dritus teneantur et obligate sint res et merces ac alia superius nominata que postquam navis dicti Leonini recesserit de locis Famaguste, Sirie, Alexandrie et Egipti onerabuntur super alijs navibus post menses tres tantum incoandos a die discessus dicte navis ipsius Leonini a quolibet predictorum locorum. Hoc declarato quod rauba dictorum mensium trium dicto collectori intelligatur esse obligata modo quo supra dicitur casu quo navis ipsa ad loca ipsa accesserit et cesset obligatio dicte raube illius loci ex supradescriptis ad quem patronus ipse cum ipsa navi non accederet.

Quam solutionem dicti dritus teneantur et obligati sint facere tam illi qui carrigabunt quam illi qui recipient unica solutione tantum interveniente.

Et teneatur quilibet patronus ad requisitionem collectoris fieri facere solutionem de mercibus onustis obligatis et seu in scriptis datis dicto collectori. Et si quis recusaverit aut non solverit teneatur dictus patronus ad requisitionem dicti collectoris dis-

carrigari facere raubam solvere recusantium, et hoc in electione dicti collectori. Sub pena florenorum ducentorum applicandorum emptori dicti introytus.

Item possit et valeat dictus collector eique liceat iuramento compellere et compelli facere quoscunque ad dandum dicto collectori rationes suas bene et legaliter de omnibus et singulis rebus et mercibus, jocalibus et alijs supranominatis oneratis et onerandis super dicta navi dicti Leonini toto presenti viaggio, et pariter super alijs quibusvis navibus et navigijs dicto dritui ut supra obligatis. Si quis recu-saverit dictas suas rationes dare ut premittitur incurrat in penam dicto collectori de quanto idem collector iuraverit tenere dictum talem esse obligatum dicto introytui sive dritui.

Item teneantur et obligati sint ad fortificationem presentis dritus quilibet patroni tam navium quam navigiorum dare portatam navi sue et manifestare raubam carrigatam in ea, sub pena florenorum ducentorum applicandorum dicto collectori, in casu contrafactionis et ultra teneatur solvere pro corpore navis sue.

Item ad fortificationem presentis dritus teneatur et debeat dictus Leonel patronus cum navi sua ire ac navigare ad loca ad que ex serie instrumenti contracti cum prefatis I. domino duce, consilio et officio Romanie accedere obligatus est ac observare omnia et singula in dicto instrumento contenta, quod si non fecerit et occasione ipsius inobservantie instrumenti aliquod damnum cederet emptori et collectori presentis dritus sint obligati ex nunc pro ut ex tunc collectori presentis dritus fideiussores per dictum Leonelem prestitos aut prestandos pro et occasione observantie dicti instrumenti prefatis I. domino duci,

consilio et officio Romanie pro omni eo et toto quicquid et quantum cognitum fuerit dictum emptorem et seu collectorem suscepisse damnum et interesse occasione talis contrafactionis aut viagij non secuti in iudicio tamen officij Romanie qui nunc est aut pro tempore fuerit.

Item similiter obligate sint emptori et seu collectori presentis dritus omnes et singule res et merces que onerabuntur super quibusvis navibus obligatis ut supra dicto dritui in locis videlicet Famaguste, Cipri, Sirie et Egipti et alijs quibuscunque locis ad solvendum dritum ipsum etiam si pro strayeto conducerentur ad partes occidentales non aliter ac si exonerarentur in civitate et portu Ianue.

Item quod dictus dritus solvi debeat ad beneplacitum collectoris quando discarregabuntur merces in terra vel carrigabuntur super aliquod navigium, habito respectu ad pretium quod comuniter valebant tempore carrigationis vel discarrigationis in locis predictis ac eo modo et forma quibus mercatores capiunt suum pro centanario.

Item quod ad fortificationem presentis dritus et contentorum in eo tantum omnes clausule tam generales quam caratorum et aliorum drituum comunis Ianue serviant introytui presenti et pro sua predicta corroboracione hic pro specificatis et apposisis esse intelligantur ut supra dumtaxat et non mutata substantia.

Item quod omnes rectores, officiales ac magistratus comunis Ianue tam in Ianua quam in quibusvis mundi partibus constituti teneantur summarie compellere omnes huic dritui debentes ad solvendum quicquid tenentur et obligati sunt iusque summarium et favorabile collectoribus eius et eorum pro-

curatoribus reddere secundum formam impositionis dicti dritus. Sub pena florenorum ducentorum in quam incidat quisquis vel negligentia vel inobedientia peccaret, cuius pene pars dimidia sit comunis et reliqua dimidia emptoris presentis dritus.

1447, die 20 Maij.

Spectabiles domini octo officiales Provisionis Romanie civitatis Ianue in sufficienti et legitimo numero congregati, absente solum Neapoleone Lomelino, sedentes sub porticu domus heredum quondam Angeli de Nigro site in bancis, volentes procedere ad venditionem dicti dritus, facta prius de eo publica et longa incantatione cornu et voce preconis, ut moris est, servatisque solemnitatibus debitis et opportunis atque in similibus consuetis, vendiderunt et deliberaverunt dictum dritum sive introytum colligendum et exigendum ut supra Iacobo Italiano q(uonda)m Antonij presenti, ementi et acceptanti et tamquam illi qui se obtulit dritum ipsum colligere per minorem summam pecunie ceteris alijs omnibus, et pro pretio et nomine precij librarum noningentarum quindecim Ianue solvendarum nunc per dictum Iacobum dictis officialibus Romanie. Qui Iacobus promisit dictam solutionem facere pro ut supra. Sub etc. Et pro eo et precibus eius intercesserunt et fideiusserunt Antonius Imperialis quondam Georgij et Paulus Marruffus quondam Philippi et quilibet eorum in solidum.

Ea die

Illustris et excelsus dominus dux Ianuensium et magnificum consilium dominorum Antianorum civi-

tatis Ianue, visa institutione dicti dritus et vendicione de eo ut supra facta, ratificaverunt et approbaverunt illam. Laudantes fieri et observari debere in omnibus et per omnia ut supra continetur.

(Suit le consentement de l'Office de la Monnaie, ratifié le 22 mai par le Doge et les Anciens).

(*Ibidem*, f. 68 r sq).

XL

10 juin 1447.

Cession de Famagouste et de son territoire à l'Office de Saint-Georges pour un terme de 29 ans.

Cum ad presentiam illustris et excelsi domini Ianij de Campofregoso Dei gratia Ianuensis ducis et magnifici consilij dominorum Antianorum, in sufficienti et legitimo numero congregatorum, ac spectabilium dominorum Baptiste Cigale et sociorum decem electorum super agendis Famaguste et Cipri etc. essent spectabilia officia monete comunis provisionis Romanie et Sancti Georgij ac Capituli, et preterea cives circiter ducentum illisque expositum fuisset super his verbis ut infra:

Segnoi, la caxon de la convocation vostra principalmenti e questa che, como voi devei avei avuo noticia e le staeto pratico fra lo illustre meser lo duxe e lo spectabile officio de dexe, ordinae sum le cosse de Famagusta e de Cepri e lo officio de Sanzorzo de apodia le cosse de Famagusta a lo spectabile officio de Sanzorzo, la qual cossa per la gratia de dee e staeta conducta a boneffecto per ben de quella citae de Famagusta e de la comunita vostra e de le compere. E circa questo se preiza ogni bona intelligensa e forma necessaria e vero che de lo ca-

pitaneo de Famagosta per lo secundo anno proximo lo quae era daeto a Poro Imperia lo illustre meser lo duxe per compiaxei a lo officio de Sanzorzo e staeto contento assesta caxon per bonna via, e intercetera che in questa materia se specialmenti inteizo si e che li officij de quella terra de Famagosta finio lo tempo per lo qual a lo presente ano anno expeditione da lo officio de Romania per questo primo anno, da quello tempo in la lo officio de Sanzorzo ogni anno in piaschuno officio meta inscriptis quatro, de li quae lo illustre meser lo duxe possa prende quello chi a ello parra e a quello sea daeto lo officio, in la qua nomination de li dicti quatro lo officio de Sanzorzo possa tegnei quelle forme le quae ge piaxeran, cum questa etiam dischiaration che in lo officio de Sanzorzo sea semper arbitrio soe per lo tempo che durera la presente apodiation anulla e leva via quello officio lo qua a le paresse in lo dicto logo de Sanzorzo, e di quello tale officio annullao e levao via no sea necessario fa nomination in election alcuna ma solamenti de quelli chi restaseno officio. E per questo ve se fa noticia de questa intelligensa preiza a so che pareandove bona e utile voi la possae approa e conseia como a voi parra, per so che senza deliberation de tanto conseio e tanto numero no se po fa simile materia. Et perche qualchum fossa e chi no ha particular noticia de la forma preiza in questo apodiamento, ve se fa noticia che lo apodiamento se fa a lo dicto officio de Sanzorzo per agni vintinove cum mero e mixto imperio e cum ogni iurisdiction e aministration e cum metere officij soto la forma predicta e cum ogni emolumento ordinario e straordinario e cossi ogni speiza ordinaria e straordinaria, exceto che lo officio de

San Zorzo non possa esser pu obligao a alchuna speeza extraordinaria chi accadesse, salvo in fin a la soma de libre dexemilia de Zenoa ogni anno, le quae lo dicto officio sea obligao a contribui e paga ogni anno una vota accadendo lo bezogno, e ultra etiam a contribui ogni emolumento lo quae se trovasseno avei avansao in quelle intrae le quae libre X m. se debiano spende per le mani de lo dicto officio e in quella forma che a ello paresse, e quando a ello paresse bezogna da quella soma in su ogni speiza extraordinaria chi accadesse se intenda specta solamenti a la comunitae de Zenoa e no a daltri.

Et finaliter dum predicti omnes convocati simul cum dictis officijs prenominatis iussi essent voces eorum dare super hoc, videlicet an super appodiando dicto officio protectorum Sancti Georgij pro dictis annis viginovem dictam civitatem Famaguste sub modis, formis, conditionibus et declarationibus ut supra in posta specificatis et contentis vel ne, comperum est voces ducentas triginta duas convenisse ut ipsa appodiatio sepedicte civitatis sic ut supra facta inter prefatos illustrem dominum ducem, decem officiales et comperas Sancti Georgij seu protectores earum fiat et locum habeat atque sortiatur efectum, una sola voce negante, et hec sententia obtinuit et locum habere debere deliberata est in omnibus et per omnia pro ut in posta superius dictum et declaratum fuit.

(Ibidem, f. 70 r—70 v).

XLI

12 octobre 1447.

Lettre du gouvernement au capitaneus Pietro di Marco et aux massarii de Famagouste ainsi qu'aux

syndics élus pour examiner les comptes de Simone di Ceva. Après l'exposé de Luca di Ceva en faveur de son frère Simone, qui pendant les deux ans passés au service de l'Office des massarii a été lésé par les dispositions d'Antonio Defranchi-Luxardo, ambassadeur à Famagouste, le gouvernement ordonne de payer à Simone tout ce qu'on lui doit pour ses fonctions.

(Registre 1447—1449, f. 1 v).

XLII

4 janvier 1449.

Lettre de la République au consul de Nicosia, faisant connaître l'élection de Paolo Imperiale au poste de consul de Nicosia pour deux ans, avec le salaire de 500 aurei annuellement et la faculté de frapper d'un impôt les marchandises génoises entrées et sorties de Nicosia, au cas où la dette du Roi de Chypre et la Massaria de Famagouste ne pourraient pas couvrir cette somme..

Mais comme le dit Paolo se trouve momentanément occupé par ses affaires, Pietro di Negrono peut le remplacer.

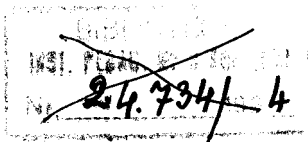
(*Ibidem*, f. 18 v).

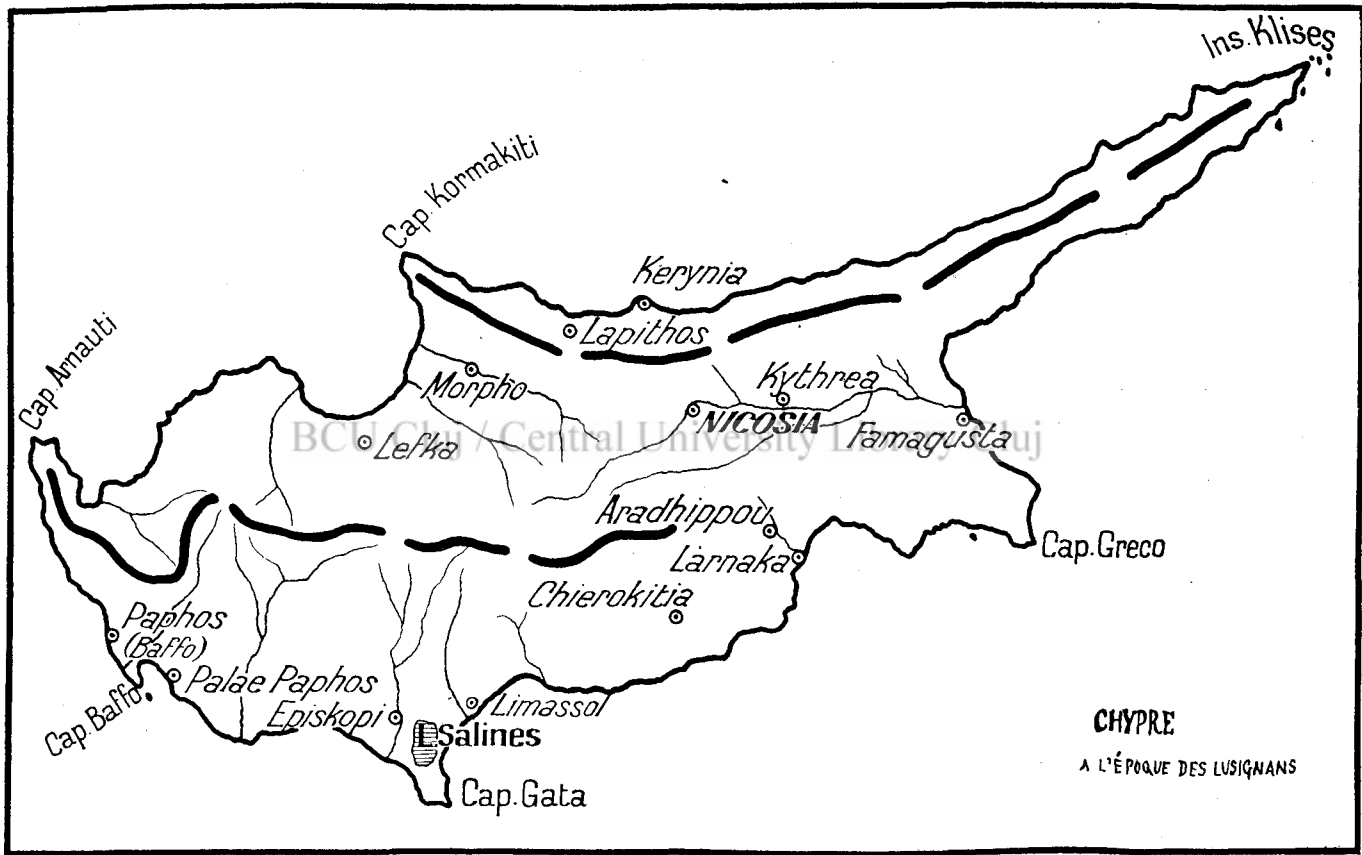
XLIII

10 juin 1449.

Lettre du gouvernement de Gênes à la Sérénissime Princesse et aux puissants amis pour faire restituer à Tedisio Doria et à Paolo de Vivaldi 40 aurei payés à Lodisio Salvago, à la demande de feu Cardinal de Chypre, l'oncle paternel du Roi.

(*Ibidem*, f. 3 v).





CHYPRE

A L'ÉPOQUE DES LUSIGNANS

I N D E X ¹⁾

- Abraam** 86.
Acheldemach 15
Alexandrie 7, 10, 17, 38, 58, 59, 61, 93, 102, 105, 107.
Alpes 46.
Alphonse V (d'Aragon) 28, 29, 30.
Amédée (de Savoie) 13.
Andrea (Ioh. de) 51.
Angleterre 6.
Antonius 86.
Arabes 7.
Aragon 29, 30, 55.
Arménie 17.
Asie Mineure 3, 12.
Asolo 46.
Auria (De) v. Doria.

Babilonie 59, 61, 65.
Barcelone 7, 28.
Barnabas 86.
Batista 86.
Bellini 45.
Bessarion (Card.) n. 56.
Beyrouth 12, 93.
Biscaini 59.

Bracellis (Iacobus de) 80.
Brustia (Jean) 56.
Burgaro (Franciscus) 57, 67, 68.
Bursbaï 18.
Byzance 6.

Caffa 55, 56, 65, 66, 70, 87.
Caire 18.
Calvo (Guiraldo) 102.
Camila (de) 19, n. 10, 73, 74.
Campofregoso (Gioanni-Ianus) 29, 40, 98, 102.
Camulio (de) 100.
Cassina (Marcus de) 33, 95.
Castagne 102.
Castiliono (de) 36, 101.
Castro (de) 57.
Catalans 29, 55, 58.
Catalonia 55.
Cataneis (de) 19, n. 10, 73, 74.
Catherine 29, 45, 46.
Centurion (Iacobo) 35, 98, 99.
Ceva (Simone) 112; **Luca** 112.
Charles VI 16.
Charlotte (la reine) n. 44.
Chierokitia 18.

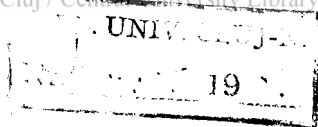
1) Nous n'avons pas relevé dans cet Index les noms de Chypre, Gênes et Famagouste qui reviennent à chaque page.

- Chio, 19, 55, 73, 74, 85, 90, 93, 102.
 Cicala (Cicada) 37, 43, 101, 109.
 Comnène (Isaac) 6.
 Constantinople 6, 7.
 Cornaro, Andrea 45; Marco 45.
- D**amas 19, 73, 74, 93.
 Djaqmak 30.
 Doria (de Auria) Bartolomeus 73, 74; Carolus 61; Iacopo n. 3; Imperialis 61; Lucianus 61; Oberto 25, 81; Pietro 22, 25, 26, 77, 78, 80, 83; Tedisio 31, 87, 88, 96, 112.
- É**cosse 16.
 Égypte 11, 14, 31, 38, 61, 75, 88, 89, 90, 92, 93, 105.
 Égyptiens 18.
 Estensa (D') 86.
- F**alamonica 33, 95.
 Fatinanti 102.
 Flisco 85.
 Foglietta n. 10.
 Forum Iulii 72.
 Francis (de) 57.
 Fregoso, Pietro 12; Thomas 85, 86.
- G**aëte 29.
 Garvano (de) 80.
 Gavi 86.
 Gazaria 70.
 Genevoys 17.
 Gentilis, Carolus 75; Conradus 19, n. 10, 73, 74.
 Giustiniani (Iustinianus) Agostino n. 41; Iacobus 51, 52, 62, 69; Laurentius 62; Leonardus 85; Paris 37, 101; Philippo 22, n. 27.
 Goano (de) 38, 101.
 Gradenigo 46.
 Grillo, Lodisio 60, 61, 79; Michele 35, 98, 99; Remus 53.
 Grimaldi (de), Borruele 36, 101; Obertus 95.
 Grinier (de) n. 38.
- H**eyd 5.
 Henri VI 7.
- I**ambonus, Lucas 75.
 Imperialis, Andreas Bartolomeus 36; Antonius 108; Paolo 112.
 Iorga (N) 5, 9, 11.
 Innocentius 86.
 Italiano, Leonel 37, 38, 104, 105, 106; Iacobo 39, 108.
- J**ean Baptiste (Saint) 23, 77.
 Jérusalem 12; royaume de 6, 7; sénéchal de 29.
- K**erynia 7, 14.
 Korykos 9.
- L**ayas (Lajazzo) 17.
 Lieux-Saints 6.
 Limisso 7; (porte de) 64.
 Lomellino, Antonio 36, 37, 98, 99, 100, 101; Giacomo 19, 20; Neapoleo 108; Vincenzo, 19, 20.
 Lusignan, Amaury 7; Guy 6, 7; Hugues n. 28, 29; Ianus 17, 28; Jacques I-er 14, 17; Jacques II le Bâtard 44, 45, 46;

- Jacques III 46; Jean II 28, 29, 30; Phébus 29, 30; Pierre I-er 9, 10, 17, 47; Pierre II 12.
- Luxardus (Ant. de Francis) 87, 99, 112.
- Maffeo** (de) 57.
- Mameluks 18, 19, 75.
- Marco (di) 111.
- Marihonus 64.
- Marchello (de) 57.
- Mari (de) 70, 71.
- Marinescu (C.) 28.
- Marseille 7.
- Marruffus, Ardalo 33, 95; Paulus 103.
- Mas-Latrie 8, 14, 40, 42, 45.
- Mauri 59.
- Mazena, Jean de 62; Bartolomeus 63; Obertus 66, 67.
- Mediolanum 70, 71.
- Méditerranée 5, 7.
- Mézières (de), Philippe 9, 14.
- Milan (duc de) 13.
- Mistahel 45.
- Mitylène 58
- Montaldo (di) 27, 51, 52.
- Montenegro (de) 36.
- Montolif (de) r. 38.
- Montono (Brachio de) 55.
- Morée 45.
- Naples** (royaume) 29; (roi de) 45.
- Negrono (di) 112
- Nicosia 7, 12, 16, 27, 82, 83, 112.
- Nigro (de), Angelus 33, 94, 108; Urbanus 36, 101.
- Novaria (de) 57.
- Oliva** (de), Manuele 31, 33, 34, 43, 87, 94, 96, 97, 102; Leonel 44.
- Occident 7, 15, 16.
- Orient 5, 6, 7, 8, 15, 16, 55.
- Palavicinus**, Iacobus 57; Andreas 79.
- Paléologue, Sophie n. 56; Thomas n. 56.
- Pamphylie 9.
- Paphos 7.
- Paravexini, Chirego 35, 98, 99.
- Pensa, Lazzarino 52, n. 1.
- Pera 56, 70, 87, 90.
- Perroni 65.
- Perusio (de) 86.
- Piloti 17.
- Pinello 31, 33, 87, 95.
- Pise 7.
- Podio (de) 57.
- Podochator 30.
- Pulcifera 86.
- Rechus** 86.
- Reza (de) 53.
- Rhodes 19, 73, 74, 90, 93, 102.
- Richard (Coeur-de-Lion) 6.
- Romains (roi des) 72.
- Rome 30.
- Saint-Georges** (Office) 9, 20, 27, 29, 35, 36, 40, 41, 43, 76, 98, 100; Banque 43.
- Saint-Jean d'Acre 7.
- Saint-Marc 46.
- Sainte-Agathe 85.
- Sainte-Sophie (de Nicosia) 16.
- Salvaigo, Lodisio 112; Odoardo 57, 60; Paolo 26, 60, 61, 67, 81, 84.

Sanudo 45.
 Sarrasins 58.
 Satalia 9, 12, 17
 Savignono (de) 52, 53
 Scripia 86.
 Sforza, Francesco 86.
 Sibylle 7.
 Squarzaficus, Aug. 80.
 Surie 17.
 Syrie 7, 11, 14, 31, 38, 59, 61,
 88-9, 90, 92-3, 105, 107, 109.
 Templiers 6.
 Titien 45.
 Thomas, Pierre 10.
 Tourtoige (Tortosa) 17.
 Triple (Tripoli) 17.
 Trivisano 46.
 Turin (paix de) 13.
 Turcs 45, 47.
 Turquie 17.
 Ulcisio (de Sancto) 68.
 Venise 7, 12-3, 18, 44-5, 46-7,
 72.
 Vénitiens 8, 44, 61, 72.
 Véronèse 45.
 Vivaldi (de) 102, 112.
 Viviano (de) 37, 101.
 Vulturi 86.
 Zapp 29, 30.
 Zenoa 43, 111.

BCU Cluj / Central University Library Cluj



X